

VIVRE À LORGUES

JOURNAL COMMUNAL

EDITORIAL

Lorgues, mode d'emploi...

Nous vous accueillons, amis estivants, avec le souhait de vous rendre les meilleurs services et de faire partager, en sus, un peu de notre identité. Lorgues, voyez-vous, est une cité ancienne, dont les rues, les maisons et les monuments composent un patrimoine encore inestimable.

Ayant claire conscience qu'une grande part de nos ressources tient à vos séjours, nous présenterons au mieux ces richesses, et vous les rendrons accessibles. Ce sont des Lorguais qui, le mieux, vous les donneront à connaître :

- regroupés au sein d'associations expérimentées, le Syndicat d'initiative, les "Amis de Saint-Ferréol et du vieux-Lorgues", la "Godasse lorguaise", "Lorgues animation culture (le "L.A.C." !), etc., ils ouvriront le guide de l'histoire locale. Ils la découvrent au fil de leurs écrits, et la connaissent pour l'explorer avec talent, à pied, parfois ! N'en doutez pas, la rencontre du passé est au coin de la rue, et vous, aventureux randonneur, risquez seulement d'être captif, au détour d'un sentier, du récit exemplaire d'un guide bénévole !

- organisés dans nos entreprises, nous ambitionnons de vous initier aux goûts et saveurs du terroir, de vous indiquer nos savoirs-faire, et de trouver avec vous toute solution pratique et raisonnable pour faciliter votre séjour, ou pour vous installer parmi nous.

Car de nombreux Lorguais sont, comme vous, venus passer ici un temps ensoleillé. Puis, décidèrent de prendre place... Ils contribuent à soutenir l'économie, à animer la vie sociale par leur engagement associatif, à exprimer des besoins nouveaux, en référence à leur ancien cadre de vie. D'une certaine manière ils jouent un rôle charnière entre la culture provençale dont ils apprécient la richesse et l'originalité, et l'évolution du territoire national dans son ensemble, faite de progrès techniques, urbanistiques et sociaux, mais aussi de nouvelles contraintes.

Le rôle de la municipalité est d'agréger les besoins des uns, Lorguais de souche, et des autres, dont vous pouvez être un jour, nouveaux et "bien-venus".

C'est pourquoi vous rencontrerez ici, peut être plus qu'ailleurs, ce délicat paradoxe d'une modernisation dosée et d'un grand respect pour les habitudes, les pratiques et les "espaces" des anciens. C'est pourquoi les Lorguais investissent de façon aussi conséquente dans la restauration de leurs monuments, puis, petit à petit, de la vieille ville, dont tant de familles locales ont été témoins fidèles de leur progressive dégradation, au cours des décennies.

Nous sommes à votre disposition, vraiment contents de vous recevoir, mais aussi, attentifs au respect du pays, que nous saurons vous faire connaître.

Chère lectrice, cher lecteur,

Vous trouverez ici la suite du travail continu d'une équipe en large part bénévole. Elle assume depuis trois ans la délicate responsabilité de transmettre une information sincère et si possible chaleureuse.

Notre but est de rendre perceptible qu'existe à Lorgues un esprit communautaire. Les colonnes du journal VIVRE À LORGUES sont ouvertes à tous ceux, individuels, associations, groupes informels, dont l'expression peut constituer un apport à la collectivité ; vigilants à ce propos, nous n'acceptons de publier aucune information polémique, mais nous respectons le droit de réponse.

Les textes sont donc divers et présentent de multiples aspects de la vie d'une commune de 7000 habitants ouverte sur le monde environnant, sur son passé et son avenir. Etant rédigés par des journalistes "amateurs", les articles comportent des imperfections, que nous vous demandons d'accepter avec tolérance... Depuis seize numéros, Vivre à Lorgues a bénéficié du concours de près de cent auteurs différents et cela compte, plus que la qualité formelle ! Rendons-leur hommage.

La présentation de V.A.L. reste simple, intentionnellement : cette publication est peu onéreuse. Nous tenons particulièrement à maîtriser le coût occasionné par ses cinq éditions annuelles, entièrement financées par la commune de Lorgues. En encart, le journal comporte une page d'informations municipales.

VIVRE À LORGUES est lu : chaque édition est au moins publiée à 2500 exemplaires ; or, l'on sait que Lorgues compte environ 2400 foyers... Et pour sa part, le numéro d'été paraît en 4000 exemplaires, tous diffusés...

Vous êtes aujourd'hui ces lecteurs ; nous nous en réjouissons et vous remercions de votre confiance.

Barthélemy MARIANI,
maire de Lorgues

Vivre à Lorgues



Mariani

SOMMAIRE

Culturel, p. 2

- Présenter Lorgues, Elise DARY
- Opinion, M. C.
- La Fontaine de la noix, Louis NARDIN

Economie, p. 3

- Ne cherchez plus en vins, Gilles HARDOUIN
- "Le Moulin de Lorgues", l'équipe du moulin

Lieux de mémoire, p. 4 et 5

- Le Détens-vieux et Saint-Ferréol, Michel CHAPELAIN

Associations, p. 6

- Uesse à Lorgues, le Ravi
- L'Association des chasseurs lorguais
- Pédagogie (...) et arts martiaux, Jacques FORESTIER

Vie quotidienne, p. 7

- Anti-mites : le cade, Jean HENRY
- Géranium ou pelargonium, les Frères VALET
- Les recettes de Pierrette
- Coumer

Services, jeux, p. 8

- Solutions des jeux du n° 15, Norbert VIGNAL
- Les mots croisés, Jacques FORESTIER

MUNICIPAL, ENCAIS BLANC

ILS ONT CONTRIBUÉ AU NUMERO 16...

A. ALLIEZ, M. ARNAUD, l'Association des chasseurs lorguais, F. BERTOJO, R. BOUNETOUT, M.C., E. CANTU, M. CHAPELAIN, E. DARY, l'équipe du moulin, E. FOGGIO, D. FONTANA, J. FORESTIER, J. GAUNEAU, G. HARDOUIN, J. HENRY, V. HUSSENOT, N. IACOBACCI, G. MACHET, B. MARIANI, E. et J. MATHEVET, L. NARDIN, Pierrette, B. SALLE, le service communal des eaux, J.-M. SORASSO, R. SWARTENBROEIX, C. TURNER, les frères VALET, N. VIGNAL, Desain de la Fontaine de la noix d'O. CHAPELAIN. Merci !

directeur de la publication : B. MARIANI - Coordination : G. HARDOUIN
Imp. : R. GILBERT, Draguignan 04.68.17.86

n° 16 - 21 juin 1993

FONTAINES DE VIE

Une fontaine, c'est une source au cœur de la ville. C'est beaucoup plus qu'un élément de décor : un lieu de rencontres, un élément de patrimoine, un symbole de qualité de vie. Avec Louis NARDIN et tous ceux qui voudront s'y intéresser, nous ouvrons le livre d'histoire des fontaines de Lorgues. Rejoignez-nous, par vos récits, vos poèmes, vos légendes...

LA FONTAINE "DE LA NOIX"

Lorgues est implantée sur une nappe phréatique importante. De tout temps la population s'alimentait en eau grâce à des fontaines publiques et des puits situés dans les caves ou les jardins. Au fur et à mesure de l'agrandissement de la ville, la municipalité fit construire une, ou des fontaines dans les nouveaux quartiers.

C'est ainsi qu'au XVIème siècle, lors de l'extension de la ville vers le Sud, fut créée la fontaine de la place des ormes. Son aspect nous est inconnu, mais elle était surmontée d'une croix car, en 1662, la municipalité versa 1 écu et 4 sous à Vincent JACOB, peintre qui a "doré" la croix de la fontaine de la place des ormes.

La fontaine actuelle fut édifée en 1771 sous la gestion du maire Joseph REYNIER et en l'honneur de Louis II, roi de Naples, duc d'Anjou et comte de Provence qui, le 7 novembre 1402, avait donné à Lorgues d'importantes lettres patentes et comme armes "des fleurs de lys d'or tenues par un lion d'or et un chien d'argent sur un champ de gueules".

L'édification de la fontaine fut faite en marbre de Carrare par l'architecte TORDAT, pour 3000 livres. Trois robinets représentant chacun un dauphin rejetait l'eau dans le bassin. Au centre fut élevée une colonne de marbre surmontée par une boule.

En septembre 1771, le sculpteur Jean-Joseph CHIEUSSE, d'Aix, fut chargé de faire "deux médaillons en pierre de marbre blanc conforme à celui des armes de la ville qui se trouve déjà placée ; un représentant Neptune, l'autre deux naïades, le tout pour un coût de 250 livres. Sur les "faces Est, et Ouest et Sud furent gravées ultérieurement des inscriptions en latin :

- à l'Est, en l'honneur de Louis II duc d'Anjou et comte de Provence
- à l'Ouest, en rappel de l'acte de fidélité des Lorguais à la royauté lorsqu'ils refusèrent, en 1813, le passage dans la ville à un détachement des troupes napoléoniennes du Général BRUNE, qui se repliait des Alpes vers Toulon.
- au Sud, en rappel de la rénovation des inscriptions détruites sous la Révolution.

Voici la traduction de ces inscriptions :

Face Est :

"Louis II, duc d'Anjou, roi de Naples, comte de Provence en Gaule pour leur fidélité souvent éprouvée, aux citoyens de Léonics l'an 1402 Il accorda des privilèges divers, par la suite souvent confirmés, renouvelés, augmentés".

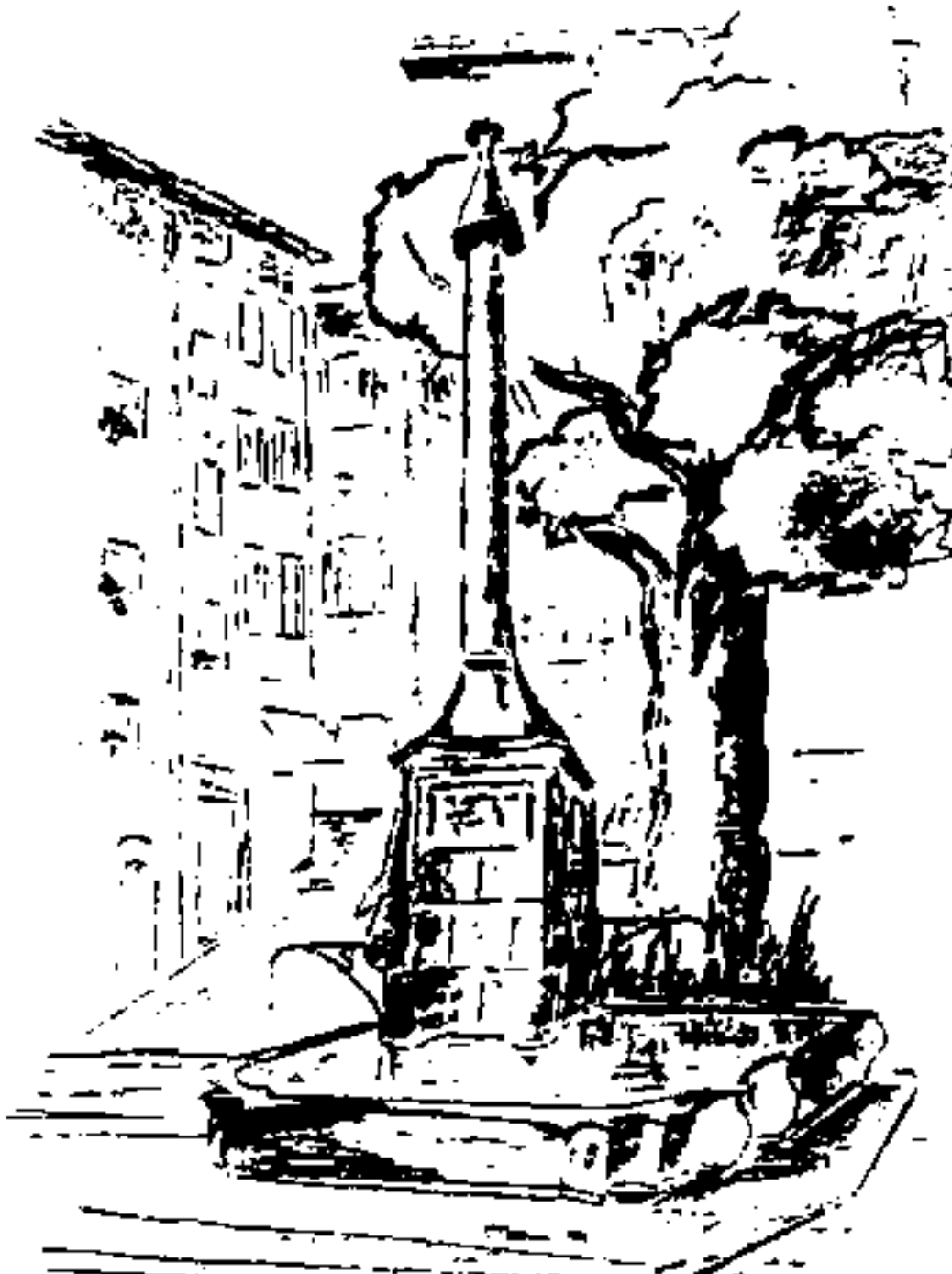
Face Ouest :

"La devise "force et fidélité" autrefois accordée à leurs pères, Louis XVIII la rendit à leurs fils, à ces fils qui n'ont pas démerité des vertus de leurs pères, particulièrement en ce jour du 27 juin de l'an de grâce 1813 quand une troupe rebelle l'assiégeait, que commandait un soldat infidèle sous un chef infidèle, ils portèrent haut les lys et ne les abandonneront pas sous ces menaces imprévues en ce péril inattendu".

Face Sud :

Cette fontaine dressée de toute antiquité fut érigée de façon plus belle l'an 1771 sous le règne de Louis XV sous les consulats de J. Reynier C. Olivier et V. Ventre. Les blasons de la ville détruits en ces temps mauvais furent refaits, de nouvelles inscriptions apposées en l'an de grâce 1818 sous le règne de Louis XVIII sous les consulats de F. Fauchier, de M. Laborel et de A. Fabre.

Le 16 février 1831, Louis-Philippe décida d'enlever les fleurs de lys de son blason, de les remplacer par les "Tables de la Charte" et conseilla aux communes de l'imiter. Lorgues substitua des étoiles aux fleurs de lys de ses armoiries. On peut encore les voir de nos jours au fronton de la mairie. Sur les blasons de la fontaine de la place des ormes (de la noix !) on remarque des traces d'étoiles... les fleurs de lys seraient à révoquer !



Mais, dira-t-on, pourquoi appelle-t-on cette fontaine "de la noix" alors que son nom d'origine est "fontaine de la place des ormes" ou "de la place des ormeaux" ? La question reste posée mais il semble que cette dénomination soit devenue courante parce que la boule qui la surmonte ressemble à une "noix", à une "noye" !

De vieux Lorguais prétendent que lors de l'inauguration en 1777, de grandes réjouissances publiques eurent lieu. On versa le vin à profusion dans la fontaine de telle sorte que l'assistance nombreuse était très gaie ? C'est alors que l'on assimila la "boule" à une noix, à une "noye". Un dicton local prétend que la "noye" rend philosophe, ou amoureux fou.

Certains prétendent que le vin de l'inauguration était du "vin de noix" ce qui paraît peu vraisemblable vu la quantité consommée ! Toujours est-il que les Lorguais parlent couramment de la "fontaine de la noye". Monsieur Julien GARRUS, père de Gilbert, l'ancien libraire, s'appuyant sur le dicton régional écrit ce petit poème :

" Car ce n'est qu'une galéjade
Ce que quelques plaisants ont dit
Que s'abreuver à ta cascade
Brouillerait quelque peu l'esprit.

Ce vieux dicton, conte ou histoire
Vient du premier jour qu'il advint
Qu'à ton honneur et à la gloire
A tous jets coula du vin.

Lors certains comme bien l'on pense
Par de multiples libations
En burent en abondance
Que le soir même ils furent ronds.

Depuis ce jour belle fontaine
Ton onde a gardé le renom
Par galéjade mais sans haine
De brouiller un peu la raison".

Voici l'histoire de la fontaine, mais depuis elle est "classée", et on ne peut y toucher sans l'autorisation de la conservation des Monuments Historiques ; la population a pris nettement conscience de sa valeur, et c'est ainsi qu'en ces derniers temps, elle a empêché qu'on applique un badigeon sur le monument et ultérieurement qu'on modifie le socle du pourtour à l'occasion de la rénovation de la place... Ces deux interventions prouvent que les Lorguais ont notion de la valeur de leur patrimoine et en sont fiers. On ne peut que souhaiter que ce sentiment demeure et même s'amplifie.

Louis NARDIN

Et les puits ?

Un peu partout présents dans la campagne, accompagnant les maisons rurales et les hameaux, ornant leurs placettes, les puits sont là pour rappeler que l'eau a été, et reste l'une des principales préoccupations des Méditerranéens.

Parfois délaissés par leurs propriétaires, méconnus du public, les puits sont un important élément de compréhension du monde rural d'avant l'eau courante...

Au même titre que les fontaines, par exemple, ils méritent que l'on pose sur eux un regard attentif. Clin d'œil à nos historiens !

G. M.

PRESENTER LORGUES

L'Association des donneurs de sang a reçu le 5 juin l'assemblée départementale des donneurs. Discours d'Elise DARY, présidente locale :

"Notre slogan, c'est : Lorgues, une vieille ville, une vie, un avenir..."

Lorgues est une ville tournée vers le futur ; 5100 habitants en 1982, près de 7000 habitants en 1993. En 1985, elle comptait 285 entreprises ; en 1991, 366 entreprises.

La commune forme un territoire ouvert à l'avenir ; elle bénéficie de la présence d'un lycée technique, et d'enseignements de haut niveau en électronique et robotique ; ils forment des techniciens supérieurs spécialisés.

Lorgues revendique légitimement son passé ; vieille ville et ruelles, enceinte fortifiée, église et chapelles, ermitage, anciens moulins oléocoles...

Lorgues accueille ; elle conserve tous les services nécessaires à sa vocation : agriculteurs, artisans, commerçants, grossistes du bâtiment et des travaux publics, services communaux, services médicaux, collège, école, lycée, etc.. Lorgues met aussi à disposition de ses familles un jardin d'enfants et un centre de loisirs sans hébergement.

Lorgues est un pays à vivre ; hôtels et gîtes présentent un éventail très large de prix de séjour... Et la bonne chair y est souvent préparée à partir de produits locaux : les fruits et légumes, les olives et leur huile, les fromages, le miel, et bien sûr les vins.

Neuf châteaux, domaines et entreprises vinicoles, et les terres gérées par la coopérative, occupent le terroir et jalonnent les marges communales, jusqu'aux rives du fleuve Argens. Dans les concours de dégustation, ils obtiennent les plus hautes récompenses. Nos vins sont bus en Australie, Allemagne, Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Japon, U.S.A., etc..

Lorgues rayonne ; en toutes saisons, activités associatives, animations, spectacles amplifient son attractivité.

Entre l'Espagne et l'Italie, Lorgues, ville de patrimoine, anticipe sur l'inévitable création d'activités de la fin du siècle. Elle vous accueille et vous remercie de votre visite".

OPINION

...Suite à l'"Expo-terre" de Mireille BAILLARD, à l'Espace Exposition...

Nous étions peut-être ses derniers visiteurs, unanimes pour constater que c'était là une des meilleures expositions de sculptures depuis la création de la salle. Aussi, cela méritait-il d'être dit dans "VIVRE A LORGUES" et ce sans parti-pris.

C'était beau et bien fait, c'était original et diversifié, c'était sobrement et élégamment présenté. C'était du grand Art, on se serait cru dans un musée d'Art Moderne !

Lorgues connaissait la femme discrète dont le seul univers semblait être la petite enfance. Lorgues vient de découvrir une artiste sculpteur de grand talent. Elle est amateur, elle travaille à ses heures libres. Il y avait là deux années de travail en une vingtaine d'oeuvres, c'est dire...

S'agissant de sculptures, Lorgues a révélé d'autres talents mais jamais avec une telle diversité des formes dans l'oeuvre. De ce petit personnage "souffreteux et trileux" à "l'arbre de vie", en passant par de merveilleux cache-pots, la terre est modelée en volutes, en boutons de roses laissant apparaître discrètement le corps d'un homme ou d'un animal. Ce sont aussi ces formes lisses comme des poteries anciennes.

Mireille peut être heureuse. Ses admirateurs se sont arrachés ses oeuvres.

Pourtant, j'avais un petit goût amer, les prix étaient trop modestes tant pour la qualité que pour l'exécution. Mais cela est l'affaire de Mireille, sans doute ignorante des cours.

Un artiste amateur, s'il ne peut prétendre tirer profit de son art, se doit de transmettre au public le prix de sa création, du temps investi. C'est sa manière de cultiver sa différence par rapport à l'acheteur ou au simple amateur.

Il faut vendre au juste prix car l'on attache de valeur qu'aux choses qui ont un prix.

Il reste à Mireille à se confronter à d'autres amateurs et à des professionnels dans des concours où il n'y a que médailles et congratulations à gagner. Ce premier prix elle le mérite et elle l'aura, sa mode est-elle en souffrance.

Merci et bravo.

M. C.

Lorgues offre aux amateurs tous lieux de réjouissances et fêtes du palais, et sites de bon goût ! Tout est ici, alors...

Ne cherchez plus en VINS !

Une situation particulière

Lorgues se situe au Nord de l'aire des Côtes de Provence. Plis et cassures du support argilo-calcaire fournissent un relief varié, toutes qualités propices à la culture de la vigne, qu'un climat local, reconnu pour sa spécificité depuis l'antiquité romaine, favorise.

La viticulture occupe les trois-quarts des terres agricoles lorguaises. En général stable dans le reste du département, la surface viticole s'est accrue de près d'un quart (150 ha) entre 1979 et 1988, principalement au profit de la qualité ; pendant cette période, en effet, l'Appellation d'origine contrôlée ("A.O.C.") gagnait en superficie (+ 43%).

En moyenne, les neuf "domaines" s'étendent tandis que régressent les superficies gérées par la coopération, phénomène général dans l'aire des Côtes de Provence.

A Lorgues, la viticulture crée des emplois salariés permanents (+ 68% entre 1982 et 1990), alors que le nombre des emplois agricoles diminue (206 en 1982, 160 en 1990).

L'effort continu des producteurs, l'amélioration progressive de l'encépagement et la modernisation technologique se conjuguent aux qualités intrinsèques du terroir pour assurer qualité et fiabilité du produit.

Reconnaisances...

La viticulture lorguaise se caractérise donc par son dynamisme.

L'exportation est un secteur qu'explorent surtout les domaines, tandis que la coopérative, et certains d'entre eux, consacrent à la valorisation sur place par l'amélioration de l'accueil et la vente directe, une énergie certaine.

Lorgues, c'est un fait, reçoit de plus en plus de visiteurs, individuels ou en groupes, formés à la dégustation. Elle prend une place enviable au sein d'un réseau de terroirs. Ce réseau, la "route des Côtes de Provence", compose un service touristique novateur et attractif.

Sur place, l'alliance du tourisme et de l'oenologie devrait se consolider, notamment grâce à un projet (domanial) d'école privée d'"analyse sensorielle".

Depuis quelques années, les récompenses ("médaillages" et citations) pleuvent, et chaque type de producteurs, domanial ou coopératif, peut, à bon droit, s'en flatter. Nos vins, rouges, rosés ou blancs, sont récompensés dans les plus grandes manifestations et par les confréries de spécialistes ; pour 1990, 91, 92 et 93 :

- concours général agricole de Paris
- concours général de Mâcon
- vinalies de Strasbourg
- concours de Brignoles et de Saint-Tropez
- confrérie bacchique des Enchanteleurs.

Aux rendez-vous du bon goût...

L'accueil, la dégustation et la vente directe, en "vrac" ou en bouteilles, sont des options que ne retient pas nécessairement chaque producteur. Cependant les vignobles sont territoires qui valent d'être vus... Composantes essentielles du terroir lorguais, ils ajoutent à la seule nature la valeur économique sans laquelle un paysage perd toute échelle humaine.

Chaque vigne est un repère, chaque chaix, un monument patrimonial, reconnu comme tel : la direction régionale des Affaires culturelles n'en n'a-t-elle pas établi l'inventaire afin d'en conserver la trace, pour l'Histoire ?

A Lorgues, ce sont...

- **La Lorguaise**
La coopérative gère la production de près de 115 viticulteurs, répartie sur 530 hectares, dont 270 en A.O.C..
Production : 20.776 hectolitres de vin, dont 6.855 d'A.O.C..
Contact : 94.73.70.10.
- **Château de l'Arnaude**
18 ha dont 15 en A.O.C..
Production : 900 hl dont 700 en A.O.C..
Contact : 94.73.70.67.
- **Château de Berne**
50 ha en A.O.C..
Production : 2.500 hl d'A.O.C..
Contact : 94.73.70.13.
- **Château des Crostes**
(pas de vente directe).
- **Domaine de Castel-Roubine**
70 ha dont 63 en A.O.C..
Production : 3.600 hl dont 3.000 en A.O.C..
Contact : 94.73.71.55.
- **Domaine de La Martinette**
(non parvenu)
- **Domaine de La Rose-Trémière**
25 ha dont 18 ha en A.O.C..
Production : 1000 hl dont 500 hl en A.O.C..
Contact : 94.73.26.93.
- **Domaine Lei Estello**
25 ha dont 16 en A.O.C..
Production : 120.000 bouteilles dont 70.000 d'A.O.C..
Contact : 94.73.71.77.
- **Domaine Saint-Jean-Baptiste**
10 ha dont 9,5 en A.O.C..
Production : 540 hl, dont 500 hl d'A.O.C..
Contact 94.73.71.11.
- **Domaine Sainte-Béatrice**
25 ha dont 20 en A.O.C..
Production : 100.000 bouteilles.
Contact : 94.67.62.36.

Les oléiculteurs lorguais tirent un faible revenu de leur verger ; ce n'est donc pas là la question. Beauté de l'arbre, sentiment d'appartenance au terroir, plaisir de produire ce que l'on consomme suffisent à justifier qu'on prenne la peine de cultiver l'arbre-symbole de la Méditerranée.

"LE MOULIN DE LORGUES"

"Sages et turbulents"

Depuis 1987, une équipe de neuf personnes de tous âges administre le moulin oléicole, créé en 1922 dans le cadre de l'essor d'un large mouvement mutualiste agricole ; à la même époque naquit, par exemple, la coopérative vinicole "La Lorguaise".

Ces neuf fortes personnalités, provençales ou exoçitones, ont en commun l'"amour de l'arbre". Elles assurent bénévolement le service coopératif au profit des 225 oléiculteurs adhérents, protégeant par là même occasion les olivettes, composantes primordiales du paysage lorguais.

Gestionnaires et comptables, commerçants, public-relations, ces administrateurs, "sages et turbulents" - car passionnés -, sont aussi les techniciens modernisateurs d'un mode de production millénaire.

"Triturer" !

La trituration des olives reste une opération simple, malgré la modernisation opérationnelle entreprise à Lorgues.

Mise en place en 1973, l'ancienne chaîne à extraction continue donnait un rendement insuffisant, relativement aux techniques nouvelles de trituration. Après essais, le moulin fut doté d'un matériel plus actuel qui assure une pression de 400 kg par centimètres carrés ! L'huile produite justifie pleinement son appellation "pression à froid"...

On notera qu'à son propos, l'appellation généralisée "première pression à froid" ne se justifie pas... Une seule opération a lieu à Lorgues, garantissant au consommateur l'acquisition d'un produit franc, de haute qualité gustative.

Aléas, mais succès...

L'oléiculture est donc une pratique familière, et pourtant si complexe ! L'instabilité y règne, étonnant paradoxe puisque l'on sait que l'arbre vit, et survit, à travers les siècles... La quantité d'olives produite sur la dernière décennie varie de un à trois ; et pourtant, l'olivier, qui, autrefois, donnait ses fruits un an sur trois ou quatre, est désormais productif un an sur deux. Les techniques modernes de la taille concourent à cette évolution, ainsi que la manière d'entretenir le sol nourricier.

Dans ces domaines, les compétences s'acquièrent à la lecture d'ouvrages spécialisés, lors de stages de taille ou par l'entraide des coopérateurs.

Cependant, le rendement dépend aussi des variétés des arbres et de la période de cueillette. Depuis quelques années, la récolte des fruits des Bécuts, Bouteillons, Cayets roux, Entrecastellins, Mille grains, Ribiers, etc., les uns précoces, les autres plus tardifs, est concentrée sur les mois de janvier et décembre. Elle s'étendait auparavant et de manière différentielle selon l'espèce, jusqu'à mars, mode traditionnel mais optimal : une cueillette appropriée à chaque variété procure un rendement supérieur.

Bien sûr, au fil des ans, de gros efforts sont accomplis pour réguler la production, et remplir la capacité de vente du moulin, estimée entre 2500 et 3000 litres.

Mais les aléas de productivité influent sur la commercialisation... Pour leur consommation propre, en effet, les familles productrices d'olives se réservent une part d'huile importante, et constante. A la vente, le moulin ne dispose donc que d'un surplus aléatoire dont la haute qualité ne suffit pas à faciliter sa gestion...

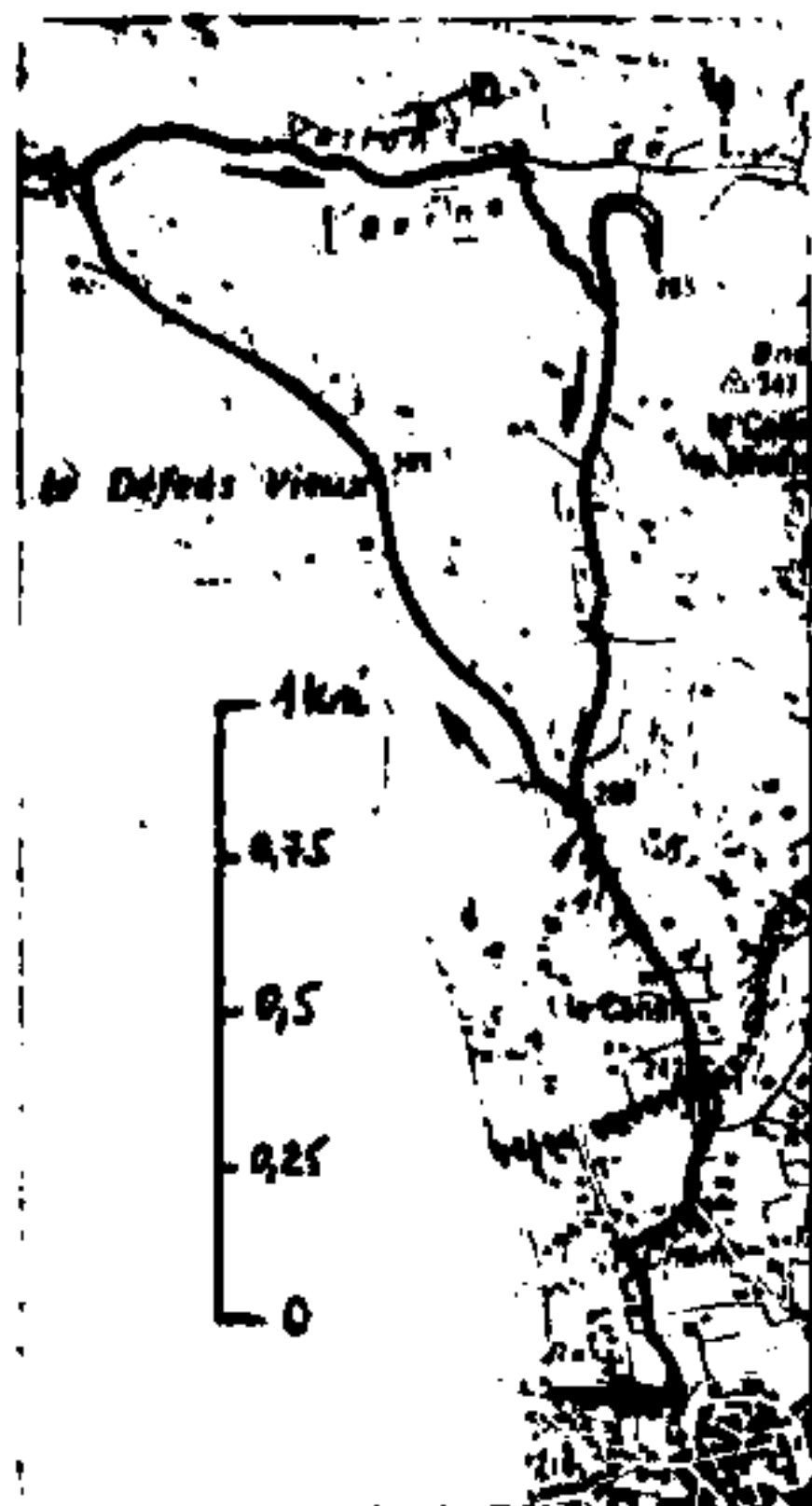
Ainsi, notre huile d'olive est-elle estimée : depuis quelques années sélectionnée à plusieurs reprises au concours d'Aix-en-Provence, elle fut récompensée d'une médaille de bronze au Concours général agricole de Paris 1993, satisfaction remarquable !



Pour tout contact : S.C.A. Le Moulin de Lorgues, route de Draguignan. Tél. : 94.73.70.59 (répondeur-enregistreur).

L'équipe du moulin

LE DÉFENS-VIEUX (circuit de 5,5 Km).



Partant de la place Accariso, s'orienter vers Berne. 500 m après le franchissement de l'ancienne voie ferrée, à une fourche, prendre à gauche. La montée s'atténue. Transformé en piste contre l'incendie, ce chemin datant du XII^e siècle, goudronné d'abord, puis en terre, traverse le DEFENS-VIEUX oriental sur 1,4 Km jusqu'à un très vieux pont, pour franchir un ruisseau à sec. Ne pas passer le pont mais descendre à droite par la piste.

Avant le ruisseau (comblé par la piste), prendre un petit sentier à droite, se faufilant dans le vallon de Berne, entre de vigoureux pins maritimes. Le chemin passe près d'un puits et entre des cabanons en ruines à mi-hauteur, joue à saute-ruisseau, pour finir rive gauche et arriver à un petit pont le franchissant. Depuis le début du vallon, environ 800 m. Franchir ce petit pont et suivre le chemin qui monte raide pour déboucher sur la route de Berne.

Prendre à droite et 200 m plus loin, par la descente, revenir sur Lorgues avec d'abord une vue sur Saint-Ferréol à gauche, puis tout le panorama du village et des Maures devant soi. *Aucun risque de se perdre. Deux petites heures sur des chemins anciens, ravissants et ombragés.*

Le Défens : un lieu d'histoire

Comme chaque village possède son avenue de la République, chaque village alentour possède un DEFENS. Défens-vieux, Défens-neuf, Défens-haut, Défens-bas, Défens-d'Embuis, colline du Défens, bois du Défens, Deffenson, Devenson... sont autant de vocables attestant d'une règle, d'une origine commune ayant marqué la vie des villages au point de leur rester associés au cours du temps.

En fait, il s'agit bien d'un décret, comme nous allons le découvrir.

Qu'est ce qu'un Défens ?

La folie des hommes et les caprices de la nature ont toujours menacé l'équilibre alimentaire. Aussi, les bois ont toujours été un refuge pour les pauvres n'ayant qu'une idée fixe : survivre.

Les bois sont les terres vierges, ultimes recours pour le chauffage, la chasse, la cueillette, le défrichage et les troupeaux. Pour augmenter les surfaces cultivables, on pratique l'essartage (défrichage et arrachage des souches) et l'écobuage (brûlage avec destruction des racines et fertilisation par la cendre).

Il faudra attendre la réforme générale des Eaux et Forêts en 1660, et le premier Code Forestier en 1669 pour voir une réglementation de ces usages - sauvages - anciens.

Au XVI^e siècle, nous assistons à plusieurs phénomènes qui vont malmenier la forêt :

- la poussée démographique conduit à pratiquer une culture extensive. Le rendement de la terre reste faible (3 à 4) et il faut défricher pour trouver des terres à cultiver
- le regroupement dans les villes nécessite du bois de construction et de chauffage, et la forêt est mise en coupe (charbon de bois)
- la construction navale doit répondre au besoin du commerce et de la guerre maritime pour le contrôle des voies de navigation. Des forêts de hêtres et de chênes sont engoutées pour fournir des charpentes - pour mémoire, rappelons-nous que plus tard, en 1670, Colbert, entr' autre secrétaire à la Marine, fit planter à Troncet (près de Montluçon) les chênes pour la marine de l'an 2000 (?...) -
- l'élevage nécessite du fourrage et ce sont les terres près des rivières, donc fertiles, qui y pourvoient, tandis que les chèvres ravagent la forêt.
- dans le midi, tout particulièrement, l'équilibre écologique reste fragile. Les pluies torrentielles malgré une culture sur berges emporte la terre. En 1492, la Provence fut ravagée.

Il est donc urgent de prendre des mesures contre la réduction de l'inculte. Deux mesures vont être prises vers 1500 :

- limitation des troupeaux, de chèvres notamment
- mise en Défens des bois et pâturages communs avec désignation d'un porcher et d'un berger communaux...

En plus, la production du charbon de bois sera interdite en 1555 mais jamais respectée.

Le DEFENS est un terrain communal dispensé de redevance mais dont le fond peut appartenir au seigneur ou comme à Lorgues à la communauté.

Le DEFENS est utilisé au prorata des surfaces possédées par ailleurs. Tout le monde y a accès, même les plus démunis.

Le DEFENS est une réserve, principalement pour produire du bois et pour mener paître les troupeaux. Mais ce ne sont pas les meilleures terres. Ce sont les terres gastes (terme souvent retrouvé alentour).

Les TERRES GASTES sont des étendues associées à la vie quotidienne du paysan (manant) qui a le droit d'y prendre du bois pour sa maison, d'y défricher un quartier pour ses cultures, d'y amener quelques bêtes sous surveillance.

Le DÉFENS-VIEUX

Nous, Lorguais, résidents d'un beau village du haut Var, n moins d'une heure de route, constituent le seul attrait pour les irremplaçables par les grandes chaleurs... Mais, outre de ravies découvertes, "à la fraîche", de la campagne lorguaise, associée à ce Nous vous proposons pour cela deux promenades en des li

Aussi, QU'AVONS-NOUS VU en traversant le Défens ?

- une organisation rationnelle en petites parcelles bien délimitées par des murs de pierres sèches dont le regroupement permettait de découvrir la terre afin que pousse la pâture
- des chemins d'environ 2 mètres de large pour permettre l'accès aux parcelles. A cette époque, les unités de distance sont la cane (1,989 m), la toise (1,949 m), le pied (0,33 m), l'aune (1,188 m)
- de nombreux cabanons, du plus petit abri de berger au plus grand servant de bergerie. Seuls les murs, invulnérables au temps, subsistent.
- Nous constatons qu'à Lorgues, comme ailleurs, les deux DEFENS se situent sur des collines éloignées des terres fertiles, confirmant le caractère "gaste" des terres. Mais il existe des Défens beaucoup plus accidentés qu'à Lorgues, sur des collines abruptes essentiellement réservées à la forêt, donc à l'usage du bois.

Vie et fin du Défens

De quand date le Défens-vieux ? Tout porte à croire que son extension progressive remonte au XVI^e. En 1500, la population lorguaise compte 1600 habitants, en 1650, on en compte 3500 !

En 1570, Lorgues doit nourrir plus de 3500 moutons ! Pour nourrir tout ce petit monde, bonjour le défrichage ! D'où la mise en défens d'une surface non-négligeable de terres, étendue ultérieurement à un Défens-neuf, sans doute au XVIII^e siècle, période où la population avoisine 5000 habitants.

Quand les Défens sortent-ils de la vie communale ? Il n'y a pas de dates exactes mais plusieurs éléments permettent d'en situer les époques. Il faut se rappeler :

- la commune est fortement endettée notamment après les hivers rigoureux de 1691 à 1709 où il fallut secourir nombre d'habitants
- la commune possède des biens tels que moulins à blé et à huile, fours à pain... qui sont affermés et d'un bon rapport alors que les Défens sont utilisés gratuitement
- la nécessité des Défens se fait moins sentir, la population se stabilise, les rendements agricoles augmentent légèrement, la forêt est moins atteinte.

Sous Louis XV, il va être procédé à une vérification de tous les comptes, en particulier ceux des communautés. En 1729, Lorgues est endettée pour 275.000 livres après la construction de la collégiale Saint-Martin. L'Intendant de Provence impose d'aliéner les biens communaux pour amortir les créances. Lorgues refuse de vendre moulins et fours dont le rapport s'élève à 8.200 livres par an. Elle vend donc un Défens pour 57.000 livres.

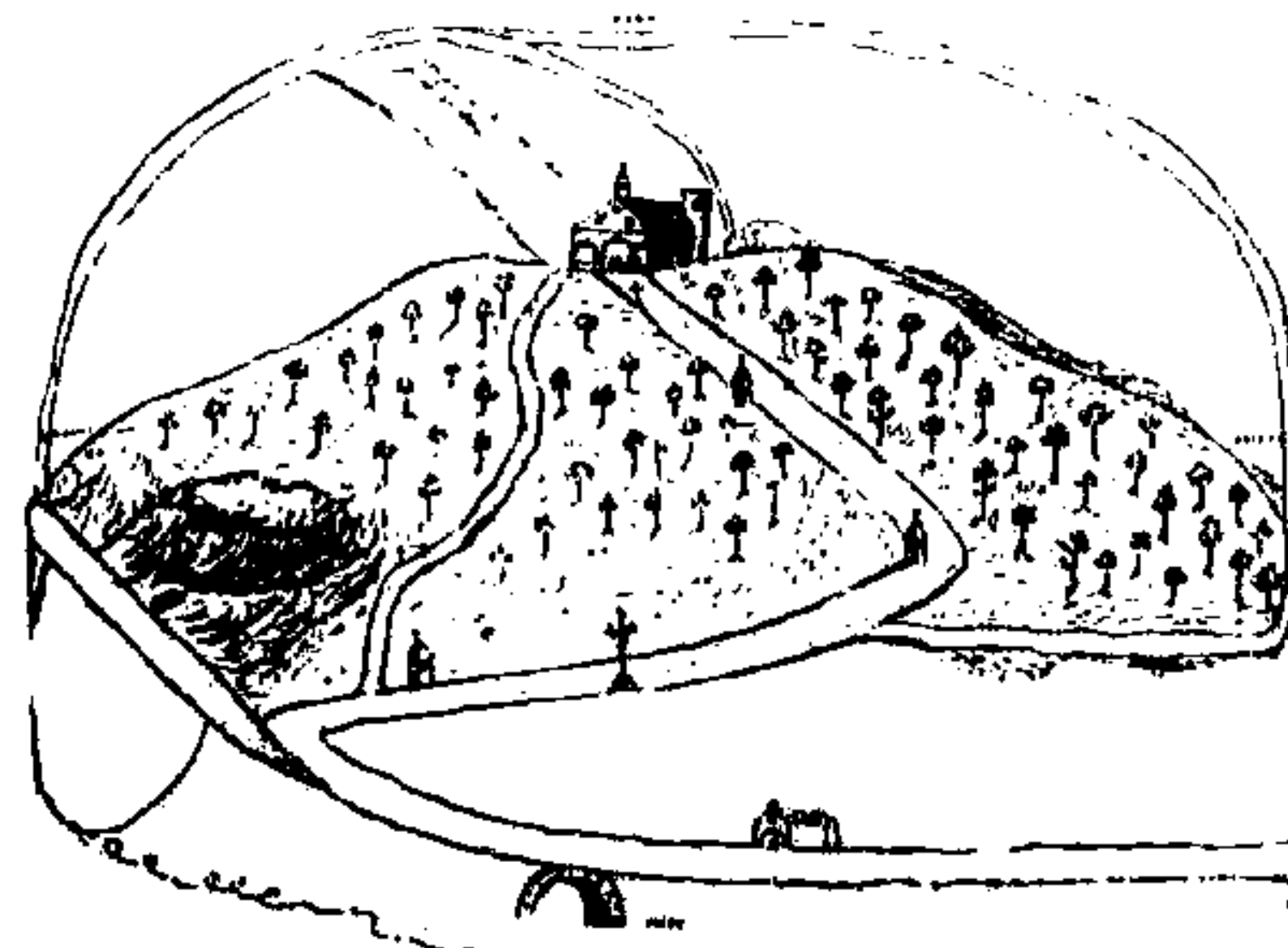
Que devient le deuxième Défens ? Il ne figure ni dans l'inventaire des biens ruraux de 1812, ni dans celui de 1820. Tout porte à croire qu'il fut vendu au moment de la Révolution... Rendons hommage à cette commune d'avoir su garder la colline de Saint-Ferréol.

LA COLLINE DE SAINT-FERREOL

Dès le XIV^e siècle, Lorgues se voit accorder un certain nombre de privilèges par Jeanne d'ANJOU, reine de Sicile, puis en 1388 par Marie de BLOIS, reine de Naples, enfin par René d'ANJOU, roi de Naples et comte de Provence.

LORGUES cité comtale et ville franche est administrée dès 1390 par un conseil municipal présidé par un Premier consul.

Le sol n'appartenait pas à un seigneur mais à des particuliers et la commune elle-même se trouva au fil des ans propriétaires des moulins à farine et à olives, de fours à pain, d'un défens et d'un bois situé sur la colline de Saint-Ferréol... Le mal étant que la commune ayant toujours vécu au-dessus de ses moyens, fut couverte de dettes et après bien des vicissitudes ne put conserver, vers 1850,



La colline de Saint-Ferréol (août 1753) - ce plan a été établi pour situer le tour à chaux encore visible face à "La Borie" -

NOUVELLES MUNICIPALES

En mairie : NOUVEAU SECRETAIRE GENERAL

Alain GIRARDON a 32 ans. Né en Bourgogne, il fit ses études de droit à Paris et à Lyon.

Il prit son premier poste dans les Bouches-du-Rhône en 87, à Cabannes, puis fut nommé secrétaire général de la mairie de Morcenx (4500 habitants), dans les Landes, en 1990.

Lorgues lui donne donc l'occasion d'un retour en Provence, d'où son épouse Corinne est originaire.

Alain GIRARDON apprécie l'aspect financier et budgétaire de son métier : la gestion des personnels, plus proprement qualifiée sous les termes de "gestion des ressources humaines", est un autre domaine de compétence auquel il s'attache particulièrement.

De lui-même, il dit avoir "le goût du travail méthodique".

Père de Jérémie, âgé de deux ans et demi, il n'a guère le temps de pratiquer ses loisirs d'élection : les sports de plein-air, la documentation historique, et plus généralement la lecture et le cinéma.

Elus et personnels se font un plaisir de l'accueillir, ainsi que les siens.

Laurent PIBAUME, son prédécesseur, quitte la fonction publique pour entrer dans le secteur de la grande distribution. Entré à Lorgues en 1978, il a opéré avec deux maires successifs, André NEGREL, jusqu'en 1983, et Barthélemy MARIANI.

Disponible pour le service public, il a connu la modernisation de Lorgues en sa période récente, et il a assuré l'adaptation des services communaux, notamment en développant l'équipement informatique de chaque service.

Chacun lui souhaite une poursuite de carrière fructueuse... Au-revoir, Laurent !

Une image nouvelle et dynamique de la... PISCINE MUNICIPALE : précisions...

David FONTANA, jeune maître-nageur, a été engagé. Il crée une animation permanente : séance d'aquagym et d'aquastretching, découverte du milieu aquatique pour les plus et moins jeunes, cours de natation pour tous niveaux, etc..

Le site est réaménagé ; il est à la fois plus accueillant et mieux adapté. Un service de restauration rapide est mis en place. Ce *mini centre nautique* sera pour les petits et les grands un véritable lieu de vie et de détente...

Les cours de natation débuteront dès le 1er juin, et les cours d'aquagym, le 1er juillet.

- Dates d'ouverture aux scolaires : du 1er au 30 juin et du 10 au 30 septembre.
- Dates d'ouverture au public : juillet et août non-stop ; juin et septembre seulement le mercredi, samedi et dimanche.
- Horaires d'ouverture au public : de 10 h à 19 heures.
- Nos tarifs 93 : - adultes : 13 F ; abonnements : 100 F
- moins de 14 ans : 8 F ; abonnements : 60 F
- groupes : 8 F.

Contact pour tout renseignement, **David FONTANA** :
à la piscine municipale, et tél. : 94.73.74.28.

GYM, au FOYER-LOGEMENT

Depuis quelques mois, Serge ANNOVRI, technicien de l'établissement, et par ailleurs moniteur de musculation au club Léo-Lagrange, diplômé d'Etat pour ces activités, s'est voué à la gymnastique douce... Car il n'a pas l'intention de transformer les résidentes et résidents en Jane FONDA ou en Rambo, adeptes de la muscu "hard".

En revanche il obtient avec ses amis et élèves pensionnaires de bons résultats et un meilleur tonus : ses relations chaleureuses avec chacun sont très stimulantes et favorables à l'ambiance du foyer-logement.

Bravo à tous ceux qui consacrent ainsi une heure par semaine à l'exercice physique, et bonne continuation !

Edith CANTU, directrice

FEUX : ANTICIPER

Trois obligations :

- respecter la réglementation
- tenir propres ses bois et entretenir ses chemins
- ne laisser ni ordures, ni résidants d'exploitation, ni détritus divers en forêt.

RESPECTER LA REGLEMENTATION :

Dispositions générales

- Interdiction de faire du feu en forêt ou à moins de 200 mètres de la forêt
- Interdiction de jeter des objets en ignition depuis un véhicule
- Interdiction de fumer en forêt ou sur les voies la traversant.

Pour tout renseignement, s'adresser :

- en mairie (94.73.70.06)
- ou auprès du Centre de secours (94.73.91.11).

Si, par malheur, un feu se déclare :

1 - ALERTE OU FAIRE ALERTE IMMEDIATEMENT LES SAUVETEURS :

- sapeurs-pompiers tél. : 18 ou 94.73.91.91
- gendarmerie : 17
- mairie : 94.73.70.06

2 - ESSAYER DE COMBATTRE LE SINISTRE par ses propres moyens, en l'arrosant, en le battant de branchages

3 - NE JAMAIS RESTER EN CURIEUX sur les lieux d'un incendie.

Fernand BERTOJO, adjoint délégué à la forêt

N.B. : déboisement obligatoire dans un rayon de 50 m. autour de toute maison.

Été : parmi nos PROGRAMMES

• lundi 19 juillet, 21 h

collégiale Saint-Martin

Ensemble "DISCANTUS"

direction : Brigitte Lesne

(dans le cadre des

Rencontres de musique médiévale

de l'abbaye du Thoronet)

• vendredi 6 août, 21 h

collégiale Saint Martin

Les Petits Chanteurs de Sainte-Croix de Neully

• vendredi 17 septembre, 17 h

inauguration du grand orgue restauré

de la collégiale Saint-Martin

par Jean-Pierre LEGUAY,

organiste titulaire à Notre-Dame de Paris

renseignements

• mairie, service culturel :

94.67.67.62 ou 94.73.70.06

• syndicat d'initiative : 94.73.92.37

BREVES Municipales

NOUVELLES ANIMALES...

La municipalité attire l'attention de chacun sur les nécessités de ne pas nourrir les pigeons sur l'espace public, et de ne pas laisser divaguer les chiens.

Eile reçoit à ce propos de nombreuses plaintes et remarques justifiées. En effet, les espaces traditionnels (ruelles, hameaux) ou nouvellement remis en valeur, et les devantures d'établissements commerciaux sont souvent dégradés par les salissures. Ceci est dommageable pour tous.

Il est primordial que l'accueil de toutes les personnes qui fréquentent Lorgues soit assuré dans les meilleures conditions sanitaires, de sécurité et de propreté.

La municipalité y veillera en prenant toutes dispositions afin d'entretenir les espaces publics, de maîtriser la divagation des chiens, et de sensibiliser les amis des pigeons au problème réel qu'ils créent, sans peut-être en être avertis.

Vu, le maire

Courrier

*Monsieur le maire,

Chaque jour, des appels téléphoniques me parviennent, des appels désespérés, et je suis bouleversée d'entendre à l'autre bout du fil le chagrin de quelqu'un qui vient de perdre son chien, son chat, ses moutons ou ses chèvres... à cause de chiens en divagation...

Imaginez que cela peut vous arriver, à vous et à d'autres...

Ne laissez donc pas divaguer vos chiens, ils ne sont pas toujours de bons amis pour leurs congénères ; prenez conscience du fait que votre chien est, peut-être, lui aussi, dangereux comme le Pitt-bull qui a tué le petit caniche, tenu en laisse, qui traitait sagement près de sa maîtresse ; maintenant, il n'est pas là et seule restera à jamais la vision d'un petit corps de chien mué et sans vie ! Un chien qui divague peut tuer, ou mordre, ou provoquer de graves accidents...

Il faut absolument que la réglementation soit sévèrement appliquée et que les propriétaires de chiens prennent leurs responsabilités... et un maximum de précautions pour éviter de tels drames.

Simone PEYRE, directrice du refuge, Société protectrice des animaux, Le Thoronet

N.B. : bien que Mme PEYRE ait quitté la région, nous avons tenu à présenter son courrier, significatif du degré alarmant atteint par le phénomène de divagation des chiens, et des dangers réels qu'ils occasionnent.

Fourrière canine : disons-le tout net, l'errance des chiens est dangereuse et inadmissible. Le service de fourrière annoncé est pratiquement mis en place. Restent quelques détails à régler. Dernières nouvelles : deux morsures à Saint-Jaume en une quinzaine... Où est la responsabilité des propriétaires ?

NOUVELLES TECHNIQUES

Fourrière auto : la municipalité négocie avec des garagistes, afin de mettre en place un service spécialisé. Ce sera une réponse aux problèmes posés par les épaves, ou pseudo-épaves, qui encombrant "à l'occasion" nos artères ou nos fossés, voire les bas-côtés des routes rurales.

Une décharge chasse l'autre... Celle des Palles étant comblée, la décharge à gravats de Chateaufrenard reprend du service. Pour y accéder, prendre (prudence recommandée) le chemin de Chateaufrenard, jusque sous la colline du Peycervier. La décharge est ouverte en permanence.

NON aux dépôts d'ordures sauvages en ville. On s'en rend compte, la plupart des habitants de la ville sont attentifs à la propreté et à l'hygiène des rues. Ainsi utilisent-ils les conteneurs mis à leur disposition. Cependant, les gardiens de police municipale veillent au bon suivi des dispositions municipales et... Ils ont verbalisé un contrevenant qui, comme il faut l'éviter, persistait à laisser ses débris privés sur la voie publique... Quelques-uns pendent encore des sacs plastiques de supermarchés aux fenêtres. NON... Utilisons-les conteneurs ! Et bravo à ceux qui ont su s'adapter si vite à ce (léger) progrès !

Service des eaux...

Les réducteurs de pression sont pré-réglés... Cependant, si une intervention vous apparaît indispensable et urgente : serrer = augmenter la pression ; desserrer = réduire la pression !

Le service des eaux a apposé les noms des titulaires de certains compteurs (d'eau) : il s'agit de pouvoir identifier les débiteurs, en vue de la facturation.

A réception de la facture d'eau, formulez rapidement vos réclamations éventuelles : ceci facilitera le travail du service.

NOUVELLES ADMINISTRATIVES

Listes électorales à relancer. Il est demandé aux électeurs de signaler leur changement d'adresse au service d'accueil (1er étage) de la mairie, au cours de l'année 1993. Des justificatifs doivent être fournis : quittance E.D.F., reçu de loyer, etc.

Erreurs d'état-civil. Carte d'identité, livret de famille, extrait de naissance sont des pièces à présenter afin de rectifier d'éventuelles inexactitudes de mention.

PATRIMOINE

Travaux de la collégiale Saint-Martin : après celui du clocher, c'est le toit de la nef que l'on restaure. Cet avancement oblige à modifier le parking sur le parvis : en effet, l'entreprise doit installer une sapine d'approvisionnement au milieu du bas-côté, d'où, des contraintes...

Dolmen du Pey-Cervier. La commune a été destinataire d'un rapport scientifique du ministère de la Culture, sur le mégalithe pré-cité. Le texte comporte l'évocation des autres mégalithes varois, un historique des fouilles, une bibliographie, et les travaux de consolidation et de restauration dont il fit l'objet sont décrits.

Il est signé d'Hélène BARGE-MAHIEU. L'accès au monument est ardu. En revanche, l'association "la Godasse lorgualoise" a toutes qualités pour vous y faire accéder dans les meilleures conditions de confort ambulatoire et intellectuel, par un bel itinéraire forestier.

Ermitage de Saint-Ferréol

Une inauguration qui sera chaleureuse, puisqu'elle aura lieu le dimanche 4 juillet 1993, à 11h30, à l'occasion de la kermesse paroissiale.

L'apéritif d'honneur associera tous les organisateurs et participants de la kermesse à l'équipe réalisatrice des locaux d'accueil de l'ermitage, dont Alain BERNARD est l'architecte.

Bienvenue à tous.

Places Clemenceau, du Réveillon, Est du cours.

Les travaux ont pris fin en leur temps, et Lorgues bénéficie désormais d'un espace de parcours mixte, piétonnier et automobile, qui favorise la fréquentation des passants. Conjointement, ces lieux sont prioritaires dans le cadre de l'opération façade, qui doit aboutir à la revalorisation de l'ensemble du paysage urbain.

Inauguration publique le vendredi 25 juin, à 18 h. Chacun est invité à l'apéritif, qui sera suivi d'animations musicales, sur place.

Orgue, suite et fin.

Quelle joie pour ceux qui oeuvrent depuis 1986 à l'aboutissement de la restauration de l'instrument : au cours de l'été seront ajoutées à la pédale les neuf notes aiguës qui permettront d'interpréter la plus grande part du répertoire mondial pour orgue.

Pour ce faire, le financement d'Etat est acquis depuis le vendredi 28 mai, alors que d'éventuelles restrictions étaient craintes.

Considéré comme prioritaire, l'instrument peut justifier des attentes et de sa réputation anticipée. Il sonne comme peu d'orgues méridionales et peut être comparé avec celui de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume.

La gestion de son usage devra être prudente : il faudra savoir attirer sans galvauder.

Il est heureux que de bons organistes amateurs puissent actuellement le "rôder", dans des conditions de sérieux très appréciées.

Le concert inaugural aura lieu le vendredi 17 septembre. Il sera donné par Jean-Pierre LEGUAY, titulaire de l'orgue de Notre-Dame de Paris.

LUTTE CONTRE LE CANCER.

Courrier...

Monsieur le maire

La nécessaire diminution des volumes d'ordures ménagères vous a amené à développer, sur votre territoire, la récupération de certains matériaux recyclables. Nous vous en félicitons.

La collecte du verre réalisée au profit de la lutte contre le Cancer représente à elle seule 62,50 Tonnes en 1992, contribuant ainsi à votre action en direction de l'environnement et une somme de 4 500,00 Francs, versée par chèque n°661520 établi pour le compte de BSN Emballage par I.L.S. libellé à l'ordre de la Ligue contre le Cancer de votre département.

Certains que le Président du Comité Départemental se chargera de vous remercier, de même, nous vous prions de bien vouloir agréer, Monsieur le maire, l'assurance de nos respectueuses salutations.

Le directeur, F. POULY

En réponse :

Monsieur,

J'ai bien reçu votre courrier parvenu le 19 avril. Je me félicite du résultat obtenu en faveur de la lutte contre le cancer.

Cependant, j'attire votre attention sur le souhait municipal que la récupération de verre par vos services soit effectuée plus souvent.

En effet, l'accumulation des bouteilles vides autour des conteneurs pleins pose un grave problème de cadre de vie, que je tiens à préserver.

Dans l'attente du suivi, je vous prie de croire, Monsieur, en l'assurance de ma considération distinguée.

Barthélemy MARIANI

FÊTE DU SPORT

A tous les participants, il m'est extrêmement agréable de rendre compte de notre action commune, la réalisation de la Fête du Sport à Lorgues, les 16 et 17 mai.

En effet, d'où qu'elles viennent, presse quotidienne, associations, personnes individuelles, les réactions témoignent du plaisir pris dans le meilleur esprit sportif et la joie commune, pour les participants et spectateurs.

Ce souffle de santé qui s'est répandu sur la ville vous est largement dû puisque votre participation a été déterminante. Je vous remercie très sincèrement au nom du conseil municipal, et je vous en félicite à titre plus personnel.

J'espère que nous trouverons ensemble d'autres occasions d'activer les relations entre Lorguals dans le même sens de stimulation et de sympathie.

Veillez croire, Madame, Monsieur, bien chère amie, bien cher ami, en l'assurance de mes sentiments les meilleurs et bien sportifs.

Barthélemy MARIANI

LE POINT "JEUNES"

Le point "Jeunes" a ouvert ses portes rue de la Trinité.

Mise en place en début d'année 93, la mission d'animation concrétise la volonté municipale de répondre au plus près aux besoins des familles, des enfants et des jeunes lorguals.

Des activités de loisirs et de détente sont proposées. Sous la responsabilité d'Andrée ALLIEZ, adjointe au maire, Mireille ANDRE, la directrice assure aux jeunes ainsi qu'à leur famille toute garantie d'encadrement.

Vous y trouverez un lieu :

- d'accueil pour les plus de 10 ans
- de loisirs et de détente (jeux de société, ping-pong, piscine, escalade, VTT...)
- de rencontre pour réaliser vos projets (projets "J", vacances, formation B.A.F.A., B.A.F.D., B.E.A.T.E.P., etc.)
- d'information (documentations diverses).

Heures d'ouvertures :

- mardi, jeudi, vendredi : 16 h 30 à 19 h
- mercredi : 10 h à 12 h 14 h à 18 h
- samedi : 14 h à 19 h.

Coût : 50 f carte d'adhésion annuelle (comprend l'assurance responsabilité).

Éléments de programme :

- Du 7 juillet au 4 septembre : 6 à 12 ans, Centre aéré sans hébergement inscriptions à la semaine : C.C.A.S. (mairie) ; contact tél. : 94.73.29.55
- 14 au 24 juillet : 14 - 18 ans, découverte de la Corse (Propitana)
- 1er au 12 août : 8 à 10 ans, séjour dans la forêt du Bourbonnais
- 1er au 12 août : 11 à 13 ans, vacances sous tente en Bourbonnais

Renseignements Point Jeunes : Mireille ANDRE, Tél. 94.73.99.18

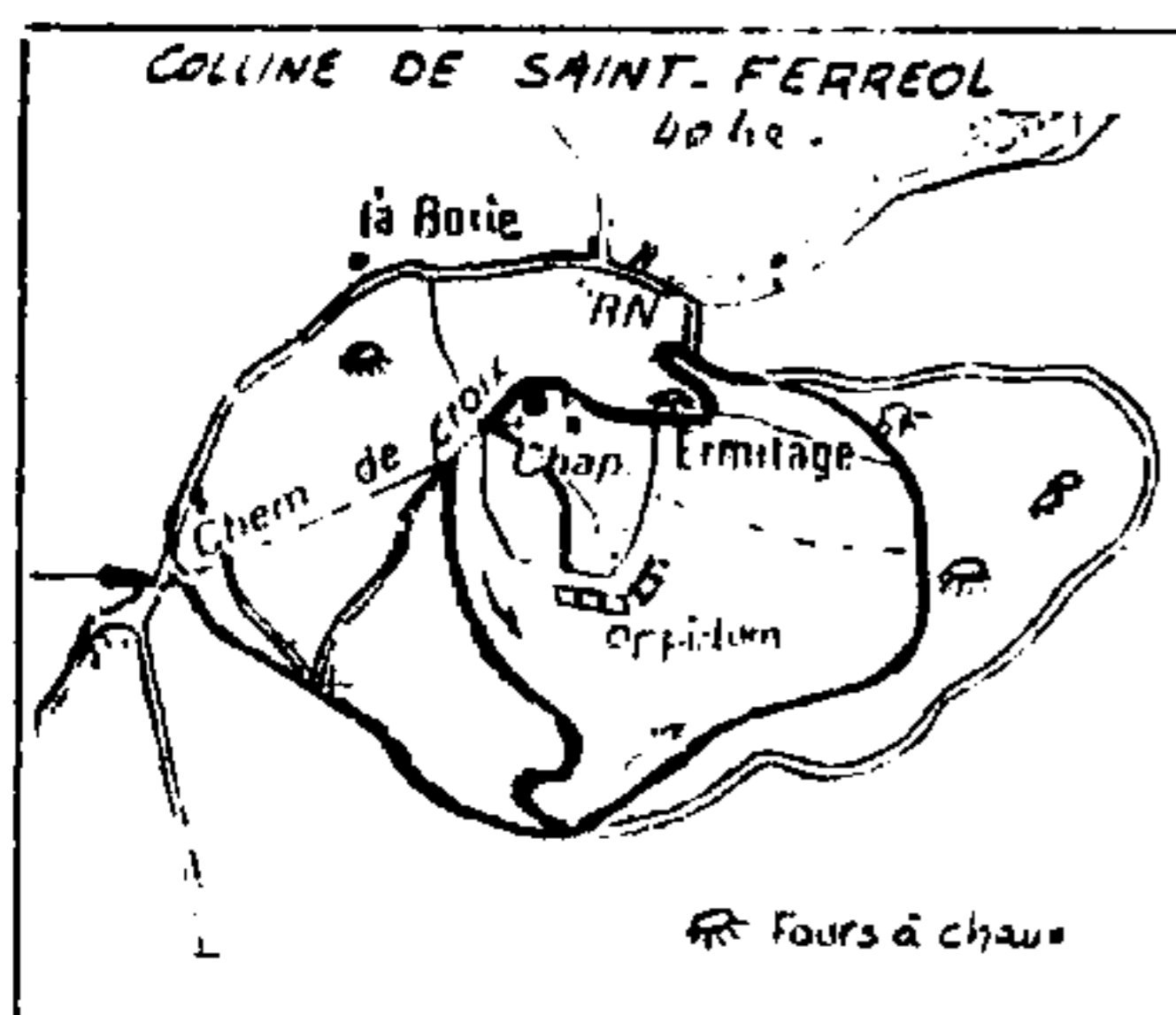
et SAINT-FERRÉOL

Nous ne voulons pas croire que la mer et le lac, respectivement à vacanciers. Certes, les sports nautiques sont un rafraîchissement sur les bords de rivières, nous ne saurions trop recommander la visite d'un riche patrimoine rural et religieux.

Leux de mémoire : Le Défens-vieux et la colline de Saint-Ferréol.

que la colline de Saint-Ferréol, d'une surface de 40 hectares. Celle-ci n'en fut que plus attachante...

Attachante, la colline, l'est à plus d'un titre car elle renferme une large partie de l'histoire de Lorgues, et c'est une grande chance de pouvoir s'y promener librement.



Une idée de parcours

Il n'y a pas à proprement parler de sens de promenade dans la colline, bien que quelques beaux chemins y soient en cours d'aménagement.

Une route ronde de 3 km délimite la colline au sein de laquelle chacun fera son propre cheminement.

Nous n'indiquerons ici qu'une idée de parcours permettant de conduire aux points caractéristiques à savoir : quelques fours à chaux, l'ermitage et sa chapelle, l'oppidum, le chemin de croix.

Partir du bas du chemin de croix. Gravier quelques marches et prendre à droite la petite route. Poursuivre au-delà du carrefour jusqu'à une aire de parking. Abandonner la route ronde et prendre la piste s'élevant doucement au-dessus de la route. Poursuivre, en passant près d'un ancien four à chaux, jusqu'à retrouver la route ronde. Prendre la route de la montée à l'ermitage pour arriver sur le parvis de la chapelle. Entrer dans le parc. En allant plein sud, derrière les réservoirs, le mur d'enceinte s'ouvre sur les restes de l'oppidum.

Revenir en musardant dans le parc.

Pour redescendre, nous aurons le choix : revenir par le chemin de croix (107 marches), ou revenir à l'aire de parking en prenant un chemin à gauche du chemin de croix et de la route goudronnée.

Retour à Lorgues par la chapelle Saint-Honorat (patron des boulangers) et de la porte sarrazine.

En ces deux heures agréables, nous aurons vu des fours à chaux (déjà évoqués dans une parution du journal) l'ermitage et l'oppidum (200 av. J.C.).

L'oppidum

Au X^e siècle av. J.C., un peuple nouveau venu d'Italie s'installe en Provence. Ce sont les *Ligures*, dont les origines sont encore sujettes à interprétation. Ils sont des pasteurs, éleveurs de moutons, qui se sédentarisent et cultivent les pentes faibles et les plaines dont celle de l'Argens, tout en cherchant à se protéger contre les envahisseurs.

Ainsi naissent les terrasses par élévation de murs, pour retenir la terre et les premiers *oppida* organisés, postes défensifs situés sur des éperons rocheux. Entourés de murs épais de 2 à 3 mètres, ils contiennent des cases appuyées au mur, couvertes de charpentes rudimentaires et de feuillages. La population y montait en cas d'alerte. L'absence d'eau interdisait une occupation permanente. On y montait aussi les troupeaux.

Autour de Lorgues, chaque village dispose d'au moins un oppidum. Le mieux conservé, proche de nous est celui de Taradeau. Outre le mur d'enceinte, on y voit bien les bases des cases, l'entrée et la sortie, une place centrale...

L'oppidum de Lorgues, situé au sommet de la colline de Saint-Ferréol, daterait du II^e siècle av. J.C. Il aurait été constitué de trois enceintes. Au sud du plateau, en limite du parc, un beau mur de 2 m d'épaisseur a été mis à jour.

Vers l'Est, un angle de mur donne une idée de l'étendue de l'oppidum (100 à 150 m de côté). Sans doute une partie du mur a-t-elle servi à la construction de l'Ermitage. Ce qui est certain, c'est que les fouilles (loin d'être achevées) ont permis de découvrir des poteries, des fragments de meules, des débris d'ustensiles... preuve que l'on y venait souvent.

Beaucoup reste encore à mettre à jour, notamment à l'intérieur de l'enceinte. Sans doute y verrions-nous des emplacements de cases comme à Taradeau. Mais c'est là l'affaire de chantiers complexes.

La chapelle. L'ermitage. Le chemin de croix.

A l'époque romaine, il y aurait eu ici un temple païen dédié à Diane. Au XIII^e siècle, une confrérie laïque construit une petite chapelle. Un ermite est chargé de la garde des lieux.

Ce n'est qu'au XVI^e siècle que Saint-Ferréol devient patron de Lorgues. Ferréol était un centurion adepte de la religion chrétienne. Martyrisé, il fut exécuté à Vienne en 303, le 18 septembre (?).

Une chapelle plus grande fut édifée à côté de l'autre pour contenir les reliques de Saint-Ferréol. Les deux chapelles séparées permettaient d'isoler les pestiférés ou les contagieux venus implorer Saint-Ferréol, lequel aurait eu les vertus de protéger des accidents et de guérir (principalement la goutte).

En 1607, des frères Servites ("serviteurs de Marie") s'installent à Saint-Ferréol, construisant des bâtiments qu'ils quittent en 1641. La suite est une succession d'abandons et de réhabilitations. L'entretien est assuré par des laïques, les marguilliers. L'office est assuré tous les dimanches.

En 1697, les deux chapelles sont réunies en une seule église. En 1751, de nouvelles reliques de Saint-Ferréol sont amenées de Rome. Abandon pendant la révolution.

En 1830, réfection complète de la façade, du porche et du clocher.

En 1852, installation d'une communauté de Capucins Franciscains. Construction de la salle capitulaire, achèvement du monastère et de la clôture en 1857.

Tracé et construction du chemin de croix en 1865. Le 30 octobre 1881, expulsion des Franciscains. La chapelle reste à usage du culte et de la procession annuelle du 18 septembre.

Ensuite, les bâtiments furent loués puis plus ou moins abandonnés.

Depuis les années 80, un effort de restauration est entrepris par la municipalité et les Amis de Saint-Ferréol et du Vieux Lorgues. En 1993, les bâtiments laïques de l'ermitage sont restaurés.

Une colline providentielle

Bien des ressources furent tirées de la colline de Saint-Ferréol.

Le bois.

Boisée de chênes verts, de chênes pubescents, de hêtres et surtout de pins maritimes, la colline fut à maintes reprises l'extrême ressource en cas de besoin, bien que sous contrôle de l'intendant maritime de Toulon, lequel y prélevait le nécessaire pour la construction navale, se heurtant à l'hostilité de la communauté, voire au rejet de ses demandes comme ce fut le cas en 1702, lorsqu'il voulut que Lorgues fournisse de la poix par distillation des pins pour servir de calfat.

Cependant, le bois sert aussi pour le chauffage, notamment après les hivers rigoureux de 1690 à 1709, qui finirent par geler les arbres. Divers documents d'archives font état de prélèvement par ébranchage (délibération du conseil du 18 février 1691), ou par coupe (coupe de 500 pins par M. FÉRAUD, adjudicataire en 1829)...

Sur le flanc sud, juste au-dessus de la route ronde, nous avons trouvé deux aires de charbon de bois, sans doute y en a-t-il d'autres. Actuellement, une grande partie du flanc sud fait l'objet d'une importante coupe de pins d'Alep.

La chaux.

En se promenant dans la colline, nous découvrons plusieurs trous en partie comblés de 3 à 5 m de diamètre et de 2 à 3 mètres de profondeur. Ce sont d'anciens fours à chaux (sujet déjà traité dans V.A.L.). Nous avons recensé 9 trous dans la partie débroussaillée. Nous savons, par les archives de Lorgues, que la colline a fourni la chaux pour la construction et l'entretien de pratiquement tous les édifices religieux et pour la construction du moulin du Paroix. Une rapide estimation porte à 900 tonnes de chaux les besoins pour la seule collégiale Saint-Martin (1705-1725) ! C'est la communauté qui donnait l'autorisation de l'ouverture des fours.

Il est à remarquer que la fabrication de la chaux est nécessairement associée à la coupe ou à l'ébranchage de la forêt de Saint-Ferréol.

La pierre et le "saveu".

Le sable était tiré du Réal-Calamar situé en contre-bas de la colline. Par contre, de vastes carrières témoignent du prélèvement de la pierre. Au long du chemin conduisant à l'ermitage, en de nombreux endroits, le talus est creusé, laissant apparaître une terre rougeâtre. Ces prélèvements de caractère argileux chargés d'oxyde d'alumine et de fer étaient mélangés au mortier de chaux (le *saveu*) pour enduire les façades des bastides d'un produit étanche de couleur rouge rosé, d'où cette couleur de base des bastides anciennes.

On peut voir ces talus colorés sur le flanc Nord, précisément au lieu-dit "La Borie", juste en dessous du four à chaux ouvert en 1753.

Michel CHAPELAIN, président de la Godasse lorgualoise

SALE COUP POUR LE PATRIMOINE...

Le chemin vicinal n°1, dit de la Maure, date du XII^e siècle. Il reliait la commanderie du Ruou à Lorgues, cité templière. Dernièrement la direction départementale de l'Agriculture et de la Forêt vient de transformer ce chemin vicinal ordinaire (C.V.O.) en piste de lutte contre l'incendie, en rasant un mur latéral, comblant le ruisseau de Berne (à sec, sauf par orage) pour éviter le pont heureusement préservé; effaçant l'ancien revêtement et ... 8 siècles d'existence mais laissant par contre une carcasse de voiture.

IL Y A DE QUOI ETRE FACHÉ, DÉÇU ET TRISTE.

Une fois de plus, il n'y a pas eu de concertation. Pour le moins, nous aurions pris des photos.

La lutte contre l'incendie est vitale, mais justifie-t-elle le sacrifice d'anciennes voies, pourtant accessibles à des engins tout terrain ?

Depuis 15 ans, nous montrons des lieux de mémoire aux Lorguais et à des marcheurs. Je me sens comme orphelin devant tant d'ignorance et de décision administrative.

M. C.

ASSOCIATIONS

LIESSÉ À LORGUES

Tous ceux qui, par plaisir ou par nécessité, ont l'occasion de fréquenter les autres cités de la région se montrent, sans s'être concertés, unanimes pour constater que LORGUES est l'une des plus vivantes. Certes, chaque village a ses particularités : pour l'un se jouent les plus prestigieux lotos, pour l'autre c'est la plus belle fête des artisans ; pour celui-ci la plus joyeuse prestation folklorique ; pour celui-là les bals les plus dynamiques...

Mais à LORGUES il y a de tout et tout le temps

Souvenez-vous de cet hiver ! Des conférences alternaient avec des concerts (et pas des moindres...) ; le théâtre n'a pas chômé ; le ciné-club a trouvé un nouveau souffle ; peintres, potiers, artisans, naturalistes se sont succédés à l'Espace-Exposition ; le hameau de Saint-Jaume a célébré sa fête rituelle du 1er mai... Il faudrait un volume pour tout énumérer et tout décrire ; et l'on en oublierait.

A ce jour on peut considérer que le succès sans précédent de la Fête du sport a clos le "cycle hiver" et que la Fête de la musique, suivie de près par la Saint-Jean et ses traditions, ouvrent le "cycle d'été".

Ce qui ne veut pas dire que ça va être plus calme, bien au contraire. D'autant qu'avec le beau temps tout va déborder sur les places et dans les rues.

La quarantaine de bénévoles du L.A.C. (Lorgues-Animation-Culture) est sur les dents. Chacun sait déjà combien il accueillera d'intervenants, combien il transportera de chaises, combien il montera de tubes métalliques, combien il déplacera d'estrades, combien il règlera de prospecteurs... et combien il lui restera de nuits à dormir.

Il est vrai que, depuis l'automne dernier, après réflexion sur la saison 92, l'équipe du L.A.C. s'est mise au travail pour préparer un été 93 encore plus ouvert, encore plus varié.

Il y a vraiment de tout, cette année, et pour tous les goûts, et pour tous les âges

Les dingues de danse trouveront des bals dans tous les styles (du hard au rétro) ; les désireux de grande bouffe auront leur soirée ; les fanas du jazz seront gratifiés d'une journée entière, avec trois groupes (3 !) ; les amoureux de musique se détecteront notamment d'un concert de chant médiéval ; les joyeux lurons pourront s'éclater à deux spectacles de haute fantaisie ; les jeunes retrouveront une journée spécialement pour eux ; les amateurs d'art n'auront que l'embarras du choix entre toutes les expositions prévues...

Curieux favorisés...

Mais ce sont les curieux qui seront, cette année, les plus favorisés. En effet, le sommet de l'été va être marqué par un grand spectacle, sans précédent, tant par son ampleur que par son originalité.

LORGUES va recevoir, en trois soirées successives, trois ensembles folkloriques des antipodes : l'Europe, avec un groupe de MOLDAVIE, l'Asie avec une troupe de COREE-du-Sud, et l'Amérique avec un corps de ballet d'ARGENTINE.

Le groupe moldave, avec ses costumes magnifiques, tissés et brodés artisanalement, danse de vieilles figures venues des gestes ancestraux, et s'accompagne avec des instruments typiques d'Europe Centrale. C'est la première fois qu'ils font une tournée en France. Ils osent maintenant.

Les danses coréennes, remontent à la nuit des temps, et sont souvent porteuses de symboliques sociales et religieuses de l'Asie profonde. Le travail gestuel très particulier des danseuses, leurs tenues, leurs maquillages, ainsi que les étranges sonorités de leur orchestre, apportent un étonnant dépaysement.

Quant aux Argentins, ils essaient à la fois de réanimer les plus anciennes traditions de leurs provinces, et de composer un message de leurs danses, celle des costumes et celle des rythmes exécutés par leurs propres musiciens sont au service de cette intention culturelle.

A la mi-août ! Mais la fête continue...

Ainsi, à la mi-août, LORGUES va s'ouvrir aux souffles du monde. Ce sera une fabuleuse semaine. Il sera sûrement prudent de réserver... et d'écarquiller les yeux !

Mais la fête continuera (malgré l'épuisement des animateurs) jusqu'en septembre, à la Saint-Ferréol, notre célèbre fête votive. Comme chaque année, elle sera l'occasion de dizaines de manifestations, religieuses, folkloriques, musicales, festives, où le populaire et le culturel s'interpénètrent sur un fond de tableau assez délirant de fête foraine, pour la grande joie de tous.

Enfin le feu d'artifice traditionnel mettra le point final... qui permettra aux responsables de commencer à préparer la saison 94.

Mais en attendant, amis de Lorgues et amis de passage, procurez-vous très vite, chez tous les commerçants, la brochure programme des festivités, afin de ne rien manquer de la liesse à Lorgues.

Le Ravi

L'ouverture de la chasse a lieu le deuxième dimanche de septembre. Dans son numéro d'été, V.A.L. accueille donc l'Association des chasseurs lorguais, dans le but d'informer ses lecteurs, chasseurs potentiels, du service associatif et bénévole rendu.

POINT DE MIRE...

L'ASSOCIATION DES CHASSEURS LORQUAIS

Promouvoir une chasse intelligente

Formée voici maintenant quarante ans, l'Association des chasseurs Lorguais a mission de développer le sport cynégétique dans la commune par une gestion saine et raisonnée de la faune sauvage, qui peuplait nos bois et nos campagnes. Même si aujourd'hui ses buts sont toujours identiques, les moyens à mettre en oeuvre ne sont plus du tout les mêmes.

Tous les présidents qui se sont succédés n'ont eu à l'esprit qu'un souci, promouvoir la chasse sur la commune de Lorgues, pour que tous les adhérents (près de 400 aujourd'hui) puissent se livrer à leur sport favori dans les meilleures conditions possibles. Cela s'est traduit par un effort constant :

- repeuplement
- nourrissage
- régulation des nuisibles
- approvisionnement en eau pendant la saison sèche.

De nos jours, et de plus en plus, ce travail va requérir une présence constante sur l'année, pour n'en recueillir les fruits que sur une période de chasse de 3 mois et demi.

Les attaques incessantes sur le milieu naturel...

- prolifération des habitations en milieu boisé
- errance non sanctionnée des chiens et des chats
- feux de forêt
- déboisement et non-exploitation des forêts
- protection des prédateurs,
- pollution, empoisonnements (myxomatose), etc.,

ont pour conséquence une disparition progressive du gibier naturel, et ce n'est que grâce aux efforts répétés de l'Association des chasseurs Lorguais, que l'on peut encore rencontrer au détour d'un chemin un lapin, un lièvre ou un autre représentant de la faune sauvage.

Nicolas IACOBACCI, le président, et toute l'équipe, Eric BAILLARD, Jean CAILLOL, Gérard COMETTO, André CHAUVIER, Marc DE LAPEYRE, Erio ENRILE, Christian et Patrick FERRARI, Jean-Pierre GIGOUT, Michel MATHIEU, Eric POZZO, Christian PAREL, Jean-Pierre PENNA, Jean SCARFO, Marc TARAVELLO et André TRUC, s'activent donc toute l'année, pour le plus grand plaisir des 400 chasseurs Lorguais*.

Un important investissement en matériel... Ont été acquis : tracteur et ses accessoires pour les cultures (25 hectares sont semés chaque année de novembre à février), motopompe pour les points d'eau (une quarantaine alimentés régulièrement durant les mois d'été), ensemble de ball-trap pour l'animation et l'éducation aux armes des jeunes chasseurs, équipement d'élevage de lièvres et de lapins (ce qui nous permet de réaliser des substantielles économies sur les lâchés de gibiers de peuplement)...

Un investissement humain encore plus important... C'est douze mois sur douze que les membres du bureau sont sur le terrain (réunions à la Fédération des chasseurs du Var, permanence pour les permis, ensemencement et parfois défrichage dans les bois, régulation des nuisibles, ball-trap, alimentation des points d'eau...)... Tous ces travaux sont réalisés de manière totalement bénévole !

Le souhait de l'Association est donc de pouvoir jouir d'une certaine sénérité pour continuer à travailler, dans le bon sens de la défense de la chasse et des chasseurs, et, surtout, que tout un chacun puisse prendre conscience que, parmi les chasseurs comme partout ailleurs, il n'y a pas que des "mauvais chasseurs".

L'Association des chasseurs lorguais

* Ils peuvent être contactés pour toute information complémentaire.

Éléments de programme

- jeudi 24 juin à 20h30, Foyer des campagnes, assemblée générale (présence souhaitable)
- dimanche 4 juillet, journée "animation" ; 8ème Grand prix interrégional de ball-trap (international)
- dimanche 29 août, journée prévention et sécurité, réservée aux adhérents.

(L.A.C.L. remercie Jean-Michel FRANCOIS, propriétaire du terrain de ball-trap, le directeur de POINT P pour les dons de matériaux et la municipalité pour l'aide apportée).

Pédagogie, psychologie, sociologie... et ARTS MARTIAUX

Profitant des vacances de Pâques, le club d'arts martiaux de Lorgues a offert à ses ceintures noires un stage de trois jours à Najac, dans l'Aveyron. A l'exception de trois ou quatre qui n'ont pu se libérer de leurs obligations professionnelles, tous étaient présents au rendez-vous. Le but de ce stage était double :

- tout d'abord, remercier et récompenser ces adolescents ou jeunes adultes qui, depuis des années, se dévouent sans compter pour la bonne marche du club
- leur donner des cours de pédagogie, psychologie et sociologie pour les aider, non seulement dans le rôle de moniteurs qu'ils jouent au sein du club, mais aussi dans toutes les responsabilités qu'ils sont appelés à exercer dans leur vie future.

Il ne s'agissait pas de cours ex cathedra mais plutôt du fruit d'une longue expérience que le professeur voulait transmettre à ses élèves après vingt ans de scoutisme, vingt cinq ans d'armée et quarante ans de judo au service des jeunes.

Pendant trois jours, l'accent a été mis sur l'importance capitale que revêtent la pédagogie, la psychologie et la sociologie dès qu'il s'agit de former un groupe d'êtres humains dans quelque technique que ce soit. Loin du fracas des salles de compétition, ils ont pu mesurer tout ce que le rôle d'éducateur peut avoir d'exaltant mais aussi de difficile sur le plan humain.

Si ce stage s'est déroulé dans une ambiance excellente, il n'a pas été que studieux car, grâce à de larges moments de temps libre, nos judokas ont pu et se profiter de toutes les possibilités de détente qui leur étaient proposées.

Dans un site enchanteur et dans un hôtel accueillant, les stagiaires lorguais ont apprécié cette expérience, nouvelle pour tous mais ô combien enrichissante.

Jacques FORESTIER

PLANTES et/ou JARDINS

ANTI-MITES : LE CADE

Le cade est une variété méditerranéenne du genévrier. Son autre nom est : *Juniperus oxicedre* (autrement dit, cèdre piquant).

Il est utilisé depuis toujours pour parfumer les armoires et c'est le plus puissant et le plus tenace des anti-mites.

Mais le cade est surtout connu pour l'huile qu'on en extrait. Ses vertus désinfectantes, antiallergiques, cicatrisantes, la font entrer dans la composition de nombreux savons, shampoings et produits dermatologiques. Non raffinée, l'huile de cade est utilisée pour soigner les plaies superficielles des animaux de ferme, ainsi que pour les protéger des insectes.

Le cade s'appelle aussi "bois de senteur éternelle"...

A Lorgues, sous le premier empire, il y eut deux fours à cade, où était produite une huile qui servait à assouplir les cuirs. Barjols fournissait à des artisans lorguais le cuir, qu'ils assouplissaient au moyen de l'huile produite dans nos collines.

On reconnaissait à leur odeur les producteurs et utilisateurs de l'huile de cade, qui, dit-on, n'attiraient pas les mouches !



Jean HENRY

LES RECETTES DE PIERRETTE

Bobotie (plat traditionnel d'Afrique-du-Sud)

Pour 5 à 6 personnes :

- Viande de boeuf cuite, 1 livre 1/2 à 1 kg (pot au feu par exemple).
- 2 oignons émincés ou hachés grossièrement, 1 pomme reinette émincée ou hachée grossièrement, 2 petites tranches de pain de mie trempées dans du lait et essorées, 2 cuillers à soupe de curry (plus ou moins, selon les goûts de chacun), 2 cuillers à soupe de confiture d'abricots (à défaut, de sucre), 2 cuillers à soupe de vinaigre, 1 oeuf, sel, poivre, muscade, laurier, 1 poignée de raisins secs
- 1 deuxième oeuf et un verre de lait
- riz, fruits d'accompagnement et ingrédients pour rougail (1).
- Hachez la viande. Faire fondre au beurre la pomme et les oignons, ajoutez à la viande, avec le pain, l'oeuf, les épices, la confiture, le vinaigre et les raisins. Rangez dans un plat à gratin. Piquez quelques feuilles de laurier.
- Faites cuire au four moyen 35 à 45 minutes.
- Dix minutes avant la fin, battre le deuxième oeuf avec le verre de lait, une pincée de sel. Versez sur le dessus.

Servez avec :

- du riz blanc ; des fruits : pommes, bananes, ananas coupés en dés et citronnés, de la noix de coco râpée ; du rougail de tomates : 2 à 3 tomates bien mûres, pelées, épépinées et concassées, un peu d'oignon vert haché, du piment doux ou fort (à peine), sel, poivre, une ou deux cuillers à soupe d'huile, éventuellement, un peu de vinaigre ou de citron, si les tomates sont trop douces.

(1) ou rougail ou rougay suivant les sources (ne figure pas au dictionnaire).

Pierrette

COURRIER...

"Mesdames, Messieurs,

Je me réfère à un de vos numéros paru en 1992 dans lequel un article vantait la qualité de la vie menée à Lorgues grâce, entre autres, à l'entente régnant entre les habitants, et grâce aussi à l'excellent accueil réservé aux touristes et aux estivants. Et il me faut dire que depuis 15 ans que je passe tous mes étés parmi vous, nos relations ont toujours été excellentes, votre accueil impeccable.

Hélas, je dois déchanter cet été. Eh oui : à cause d'un acte de vandalisme commis sur ma propriété, en mon absence, évidemment... Deux pins d'Alep ont été abattus, sur une propriété entièrement clôturée, donc en violation de domicile. Oh, ce n'étaient pas des pins énormes : 4 m de hauteur, 40 cm de circonférence : ils ne pouvaient gêner personne et ils "faisaient bien" dans le jardin.

Et les malandrins n'ont même pas l'excuse de devoir se chauffer : ils ont laissé les arbres sur place.

En fait c'est la deuxième fois qu'on me fait ce coup là. En effet, il y a 2 ou 3 ans, on m'avait déjà abattu, et enlevé cette fois, un jeune pin de + ou - 2 m de hauteur. Cette fois là je n'avais pas réagi parce que le vide laissé n'était pas important.

Vandalisme ? Méchanceté ? Xénophobie ? Dans ces cas là d'autres résidences secondaires devraient être touchées aussi. Vengeance ? Je ne vois vraiment pas à qui l'aurait pu causer nuisance.

Je sais bien que dans toute société on risque de trouver une brebis galeuse qui détruit le renom du groupe au sein duquel elle vit. Domage pour Lorgues !

René SWARTENBROEKX,
chemin de la Martinette

GERANIUM OU PELARGONIUM



Les géraniums tiennent une place privilégiée au jardin. Le "roi des balcons" est indétrônable ; des millions de plants sont produits industriellement chaque année. Les coloris sont très variés (excepté le jaune et le bleu). Il faut savoir qu'aucune autre plante ne produit autant de fleurs, si longtemps, ne résiste à la sécheresse, aux maladies, aux insectes, à la négligence du jardinier. Et s'il ne supporte pas les températures inférieures à 0°, il peut passer l'hiver dans un local non chauffé, sans eau et presque sans lumière.

Mais qu'est ce qu'un *Geranium* ? L'ornement incontournable des balcons est en fait un *Pélargonium* ("zonal" en arbuste ou "lierre" à port retombant). La plupart sont originaires d'Afrique-du-Sud, ce qui explique leur moindre résistance au gel. Là-bas ils poussent spontanément, formant des buissons odorants. Ce sont eux qui ont donné naissance aux hybrides que nous employons. Dans la région du Cap on rencontre *Pélargonium Peltatum*, l'ancêtre du géranium lierre. C'est une plante grimpante de 2 m 50 de hauteur, aux petites fleurs roses, qui s'accroche dans les arbres.

Lorsqu'au XVIII^e on importa des pélargoniums en Europe, c'était autant pour leur floraison impressionnante que pour leur utilisation en parfumerie. L'essence de géranium tirée des feuilles rentrait dans la composition de nombreux parfums. Si le pélargonium "rosat" fut le plus employé - il sent nettement la rose - certains pélargoniums dégagent un parfum de menthe (*Pélargonium Tomentosum*) ; de citronnelle (*Pélargonium Crispum*) ; de pomme, d'eucalyptus... Et la gamme est immense. Au XIX^e lors des réceptions, on disposait des pélargoniums odorants au pied des escaliers, et les robes à crinolines effleuraient le feuillage et dispersaient le parfum dans l'atmosphère.

Mais la question reste ouverte : *Geranium* ou *Pélargonium* ? Le botaniste répondra que le "roi des balcons" est un pélargonium des géraniacées. Une famille répartie sur l'ensemble du globe, aux caractéristiques précises, mais qui peuvent prendre des formes très variées... Il existe une parenté entre les minuscules fleurs roses qui poussent au bord de nos chemins et les grosses potées des fleuristes.

C'est justement parmi les proches parents de ces fleurs des champs que l'on rencontre la gamme des "géraniums vivaces", souvent nommés "géraniums vrais". Ce sont en général des plantes de rocaille qui forment des touffes compactes en plein soleil ; leurs fleurs sont petites, délicates dans les tons pastels. Leur rusticité est à tout épreuve, le principal producteur français s'est même installé dans le Morvan... Les plantes sont précieuses dans un jardin, on les retrouve chaque année, résistant au gel, à la sécheresse et au calcaire. Leur floraison s'échelonne du printemps à l'automne et forme rapidement des coussins en fleurs.

Nos préférés parmi les géraniums vivaces :

- *Geranium sanguineum*
- *Geranium pratense*
- *Geranium macrorrhizum* qui fleurit même à l'ombre
- *Geranium ibericum*.



Et pour les pélargoniums, c'est une affaire de couleur, donc de goûts mais nous aimons :

- *Pélargonium "Corsaire" rouge profond*
- *Pélargonium "Barbe Bleu" violet magnifique à l'ombre*
- *Pélargonium lierre blanc pur*
- *Pélargonium tomentosum pour son puissant parfum de menthe, aux feuilles de velours émeraude à l'ombre.*

Il faut noter l'apparition de nouveaux hybrides, aux fleurs souvent plus grosses, souvent bicolores, au feuillage pointu. On les a baptisés "pélargoniums" pour faire la distinction, comme si les autres n'en étaient pas, ce qui ajoute encore à la confusion. Ce sont des monstres, des hypertrophies génétiques créées par les horticulteurs, souvent peu solides et dont la couleur peut changer brutalement.

Il faut signaler aussi l'emploi de plus en plus fréquent des pélargoniums "arbustes", au port compact, pouvant devenir assez grands, les feuilles plus petites, bien vertes. Les fleurs ont des couleurs très variées, ces fleurs sont subtiles, non éclatantes ; ils prennent rapidement l'allure d'un petit arbuste (tout aussi géant que les autres pélargoniums).

Il n'y a donc pas de conclusion satisfaisante à cette chronique. Et vous pouvez parfaitement utiliser sans scrupules ces deux races de fleurs ornementales sachant que le géranium pourra vivre en pleine terre dans votre jardin, et le pélargonium en pot sur votre terrasse et vos balcons. Ce qui facilitera votre décision imminente.

Les Frères VALET

SERVICES

MEDECINS : TOUR DE GARDE

Dr CAMPI	27 Juin 1993
Dr GROUILLER	04 Juillet 1993
Dr RICHEZ	11 Juillet 1993
Dr DECROOCCQ	14 Juillet 1993
Dr FOUCAULT	18 Juillet 1993
Dr BERNARD	25 Juillet 1993
Dr CAMPI	01 Août 1993
Dr GROUILLER	08 Août 1993
Dr RICHEZ	15 Août 1993
Dr DECROOCCQ	22 Août 1993
Dr FOUCAULT	29 Août 1993
Dr BERNARD	05 Septembre 1993
Dr CAMPI	12 Septembre 1993
Dr GROUILLER	19 Septembre 1993
Dr RICHEZ	26 Septembre 1993

SERVICES

MAIRIE	94.73.70.06
POMPIERS	18
CASERNE ALBERT-MATHIEU	94.73.91.91
GENDARMERIE	94.73.70.11 ou le 17
LA POSTE	94.73.73.87
TRESOR PUBLIC	94.73.71.60
JARDIN D'ENFANTS	94.67.62.69
MAISON DE RETRAITE PUBLIQUE	94.73.70.44
FOYER-LOGEMENT	94.73.76.06
SYNDICAT D'INITIATIVE	94.73.92.37
AMBULANCES C.A.V.	94.73.24.88
AMBULANCES LORQUAISES	94.73.77.38
TAXI Jean du Tilleul	94.73.94.54
TAXI WILLIAM	94.73.95.61
EDF - GDF	94.73.03.13
GARE SNCF (Les Arcs)	94.73.32.94
COOPERATIVE LA LORQUAISE	94.73.70.10

CHIRURGIENS DENTISTES :

BOITARD M.	94.73.70.03
DOMART F.	94.73.71.64
LION J.F.	94.73.70.03
REMY-BISCHOFF F.	94.73.99.83
ROGUET J.F.	94.73.27.32

MEDECINS :

BROUSSARD J.	94.73.70.30
Cabinet médical de MM. RICHEZ F., GROUILLER G. et BERNARD J.P.	94.73.70.27
CAMPI J.-J.	94.73.95.95
DECROOCCQ D.	94.73.95.74
FOUCAULT P.	94.73.99.22
DECROOCCQ-BERNI M. pédiatre	94.67.63.90
LOYER-DOLGHIN M.C. médecin psychologue	94.73.95.25

PSYCHOLOGUE :

BARBIER-GICQUEL C.	94.84.34.01
--------------------	-------------

PHARMACIES :

CADENE	94.73.70.31
CHAMPAGNE	94.73.72.97

INFIRMIERS (ES) A DOMICILE :

PEAN, ROUX, TESSON et WISPELAERE	94.73.90.90
SCHAPPLER M.C.	94.73.70.56

LABORATOIRE D'ANALYSES MEDICALES :

1. place Clemenceau	94.73.95.87
---------------------	-------------

MASSEURS KINESITHERAPEUTES :

BLONDEL R.	94.73.73.37
PELLETIER B.	94.73.72.32
BERNARD F.	94.67.66.27
RAVEY D.	94.73.94.77
PINSON M.	94.73.97.31

PEDICURES MEDICALES :

BEAUJEAN Ch.	94.73.72.32
PINSON M.	94.73.97.31

ORTHOPHONISTES :

GALY I.	94.73.96.72
MRANI-ALAOU A.	94.73.72.32

VETERINAIRE :

GUIRARD L.	94.73.96.32
------------	-------------

MAIRIE : N° TELEPHONES

Relations avec le public :	94.73.70.06
Services techniques, service des eaux, urbanisme :	94.67.65.90
Centre communal d'action sociale :	94.73.29.55
Animation et affaires culturelles :	94.67.67.62
Finances et personnel :	94.73.70.06

MAIRIE :

HORAIRE D'ACCUEIL

Administration générale : mardi à vendredi : 8 h à 12 h - de 14 h à 16h lundi et jeudi de 8 h à 12 h
Services techniques, service des eaux, urbanisme : mardi à vendredi : 8 h à 12 h - 14 h à 16h lundi et jeudi de 8 h à 12 h
Centre communal d'action sociale : du lundi au vendredi : 9 h à 11 h 30
Finances et personnel : mardi et vendredi : 8 h à 12 h mercredi : 14 h à 16 h

PERMANENCES

Action sanitaire et sociale : (Mme SIVALZIAN) rue du Torrent d'Etienne jeudi : 9 à 11 h 30
--

Fédération du Patronat :

en mairie
3ème mercredi du mois : 14 h à 16h
Consultation des nourrissons : rue du Torrent d'Etienne
3ème mardi du mois :
sur R.V. (94.68.56.97)

C.R.A.M. et C.I.C.A.S. :

en mairie
1er et 3ème lundi du mois : 13 h 30 à 15 h

A.V.A. :

en mairie
1er lundi du mois : 13 h 30 à 15 h

Conciliateur (M. BARGERIE) :

en mairie
2ème et 4ème mardi de chaque mois, <u>uniquement sur rendez-vous</u>

Syndicat d'initiative :

place d'Entrechaus
mardi et le samedi : 10 h à 12 h, en vacances tous les matins : 10 h à 12 h

Comité d'animation (adjoint au maire) :

permanence mercredi après-midi
Maison des associations - tél : 94.73.77.04

Permanences des Crématisées :

Maison des associations, salle de réunion :
17 h à 19 h, le 2è mardi du mois sauf juillet et août

LES MOTS CROISES ...

STUDIEUX

de Jacques FORESTIER

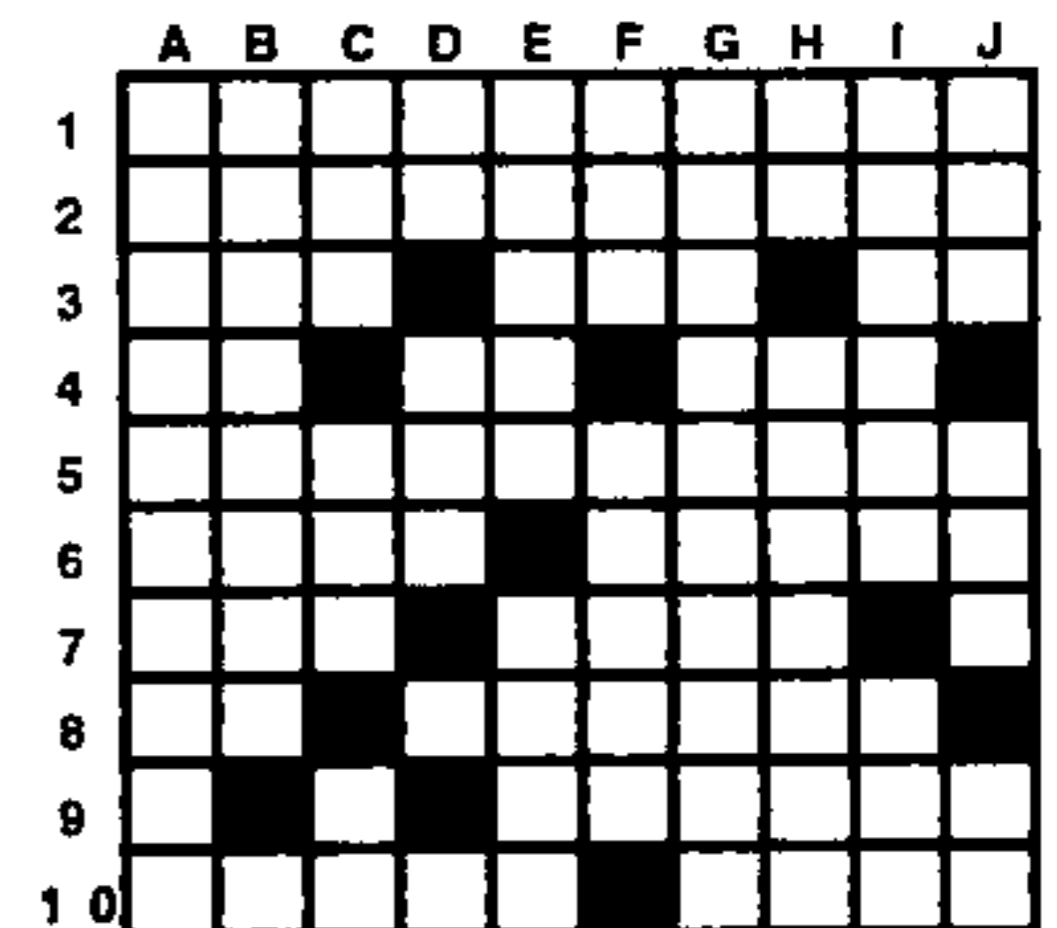
Problème n°11

Horizontalement

- Celui d'études primaires a disparu
- Seront bientôt de vacances
- Veut souvent devenir étoile. Péruvienne... cruciverbiste. Sigle bien de chez nous
- Autre sigle mais étoilé celui là. Sur les bornes. Bien utile au Golf
- Elles n'ont certainement pas fait d'études très poussées
- Eau poétique. Avant l'Iran
- Propre. "...qua non".
- Brave noeud ferroviaire !. Sauta
- Nombreux sont ceux parmi eux qui font des études
- Le public milanais y est souvent sévère. Eh oui, c'est la fin du trimestre

Verticalement

- Parfois organisées pour la remise des prix
- Organes sexuels mâles des végétaux
- ... abaga. Insecticide. Bonne action
- Dentales. Prenez une expression de gaieté
- Un étudiant en géographie ne reconnaîtrait pas cette guyanaise. Accompagne la cuisine viet-namienne
- De lettres, de sciences ou de médecine. Protège la rose
- Pour un étudiant, les résultats d'un examen peuvent l'être
- Caporal familial sans coeur. A l'oral un étudiant peut l'être par l'émotion
- Ventilées. "Encore encore"
- Sans fil. Sou japonais. Pronominal.



Solutions du problème n°11

Horizontalement

- Abricotier
- Difficulté
- Ag. Sesirec
- Pas. Li
- Trek. NL. BL
- Erreraient
- Réa. Scalpe
- Ag. NSU
- Gulgnos. Sa
- Excellents

Verticalement

- Adapter. Ge
- Bigarreaux
- RF. Seragic
- ifs. Ke. Age
- Ciel. RS. NL
- Ocsinaonel
- Tui. Liasse
- Ilre. Elu
- Eté. BNP. St
- Récolteras.

HORAIRE DES CARS

• Lorgues vers Draguignan : 7h20, 13h15, 17h45

• Draguignan vers Lorgues : 7h, 11h20, 16h30

Arrêt syndicat d'initiative

• Lorgues vers Les Arcs : 6h30, 8h, 17h10

• Les Arcs vers Lorgues : 7h, 10h35, 17h55

Arrêt syndicat d'initiative.

sauf mardi 8h, arrêt piscine

JEUX : SOLUTIONS DU N° 15

• **Prénoms.** Léa, Léandre, André, Renaud, Audrey, Eymar, Marc, Marcel, Marceline, Céline, Lina, Inès.

• **Les Inséparables.** Emir - Rima. Etoc - Cote. Elues - Seule. Tuber - Rebut. Rein - Nier. Port - Trop. Ecart - Trace. Repas - Saper. Tort - Trop.

Ces mots, deux par deux, sont formés de mêmes lettres, lues une fois de gauche à droite et l'autre de droite à gauche.

• **Autour de la table.** En tournant dans le sens des aiguilles d'une montre, la table s'organise ainsi : Jean-Pierre, Martine, Alain, Magali, Daniel et Geneviève.

• **Au tennis.** Il faut éliminer 36 personnes. Il faudra donc 36 parties, et donc 36 boîtes de balles.

Norbert NODAL